



Classe unique
école de Villars-Santenoge
comité de rédaction

**Ralentissez
N'écrasez pas les paysages
Merci**

**Pierre Albert-Birot
Poème pancarte**



1^{er} et 2 juillet à l'Abbaye d'Auberive



ou la celt'attitude euphorisante

On a tous un peu de Celte en nous et une envie de bière blonde ou rousse qui nous frise la moustache : nostalgie d'un temps mythique, joyeuse connivence avec nos frères irlandais (les plus beaux parleurs depuis les Grecs) et lointaine réminiscence de l'époque où l'on savait dialoguer avec les pierres et le vent.

Patience, le festival de musique irlandaise revient ! Il nous propose une palette d'artistes exceptionnels qui sauront soulever l'enthousiasme, délier nos gambettes et fouetter la gamberge.

p. 24

Voile et kayak à Villegusien !

L'association La Montagne a ouvert les portes de la base de voile de la Vingeanne et vous accueille à Villegusien le Lac.

Au programme pour tous : voile et kayak, deux activités encadrées par deux animateurs saisonniers brevetés d'état.

p. 24

Sud haut -marnais : L'excellence rurale s'affirme

Le gouvernement a fait appel à projet pour la constitution de pôles d'excellence rurale : 300 d'entre eux seront labellisés en 2006. L'ADECAPLAN porte cette ambition pour le compte des 3 communautés de communes de notre territoire.

Le Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique des lacs et du Pays de Langres assumera la coordination technique des projets d'investissement.

p. 5

S O M M A I R E

CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE	
Le chemin du bois vient de paraître	p. 2 - 3
HUMEUR : Génération jetable !	p. 3
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Création d'un mlieu culturel rural à Dommarien	p. 4
DEVELOPPEMENT LOCAL	
Excellence rurale :	
le sud haut-marnais en pôle position	p. 5
CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE	
Le terrible orage : Maître sonneur (2 ^{ème} partie)	p. 6 - 7
Disparition d'une figure de la vie associative	p. 7
Coup de gueule	p. 7

Les pages enfants

Instruments et musiques du monde	p. 8
Musique autour du monde !	p. 9
Musique !	p. 9
S. O. S. Forêt	p. 10
A la serre St Georges à Aujeurres	p. 11
Une année de photos	p. 12
Découverte du monde	
avec "Le génie du pousse pousse"	p. 13
L'horreur et le malheur de la guerre	p. 14
Inondations	p. 15
Notre travail sur les 3 petits cochons	p. 15
L'histoire est sur la palissade	p. 16
Des livres et des spectacles	p. 17
Un spectacle d'ombres	p. 18

MENINGEOSCOPE

Dans les kiosques	
Sur ma table de chevet	
La promesse musicale du printemps	p. 19

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Histoire de la migration du marronnier d'Inde	p. 20

TOURISME NATURE	
La vallée de la Vingeanne	p. 21

GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI	
Marie-Christine et Yves : ils peignent ensemble	p. 22

CONTRATS EDUCATIFS LOCAUX	
Journalisme à St Loup/Aujon	p. 23

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
-----------------------	-------

"Le chemin du Bois" vient de paraître

Publié sous forme d'articles dans le journal " Vivre ici " de 1996 à 2004, Le Chemin du Bois vient d'être édité par l'Association La Montagne à l'Imprimerie Dominique Guéniot à Saints-Geosmes. Il s'agit d'une version revue et corrigée, enrichie d'anecdotes inédites et de poèmes, le tout illustré de cent photographies.

Souvenirs... Souvenirs

Par le miracle d'une mémoire intacte, ce chemin qui relie, à travers bois, le hameau de Villehaut au village d'Aprey sur près d'un kilomètre constitue le trait d'union entre un passé irrémédiablement révolu et un présent optimiste.

Gilles Goiset y évoque, avec tendresse, émotion et un brin de nostalgie, les souvenirs parfaitement conservés de sa jeunesse, partie d'une période pompeusement baptisée "Les 30 Glorieuses" par les économistes :

"Dans la décennie qui court de 1950 à 1960 et légèrement au delà, j'ai vécu, loin du modernisme et de l'agitation urbaine, au hameau de Villehaut, commune d'Aprey, des heures calmes que, fort heureusement, le temps n'a pas su effacer. Le progrès arrivé si vite, ici comme ailleurs, semble plonger ces années dans un passé antédiluvien" annonce le préambule.

C'est ce monde rural aux pratiques ancestrales bien ancrées, que nombre d'entre nous ont connu, qui bascule soudainement vers la méca-

nisation, l'intensification, le remembrement et le confort. Qui pourra mesurer l'impact de l'arrivée de l'eau sur l'évier en 1968 dans cette petite communauté d'une trentaine d'âmes ?...

Finis les bétail à l'abreuvoir !... Finies les sempiternelles corvées de lessive au lavoir ! Finis les WC au fond du jardin ou à l'étable !...

Place aux machines à laver, à la salle de bains, à la fosse sceptique et aux toilettes intérieures !...

Désormais, les naseaux des chevaux ne s'imbiberaient plus de givre lors des travaux d'hiver...

Désormais, place aux échappements des tracteurs et des automobiles !

"Faut-il regretter cet état de fait ?

Je ne le pense pas...

Le temps avait trop changé...

Je défie, pourtant, le paysan de 1900, loin du simple observateur attentif que je fus, de reconnaître sa plaine." dit l'auteur.

Quel enfant sourirait aujourd'hui à une orange ou à un "Jésus" de chocolat et de sucre pour la Noël ?

Quel adolescent de 14 ou 15 ans oserait envier la dure condition de commis de culture qui aurait été la sienne à cette époque ?



La ruelle des Pignons à Villehaut

Un hymne à la nature et à la ruralité

Fort heureusement, les survivances défient les lois du temps, à l'image du "Jardin d'Eden" du narrateur, un vaste verger de deux hectares où il aime à se ressourcer, derrière les antiques fermes de Villebas actuellement abandonnées :

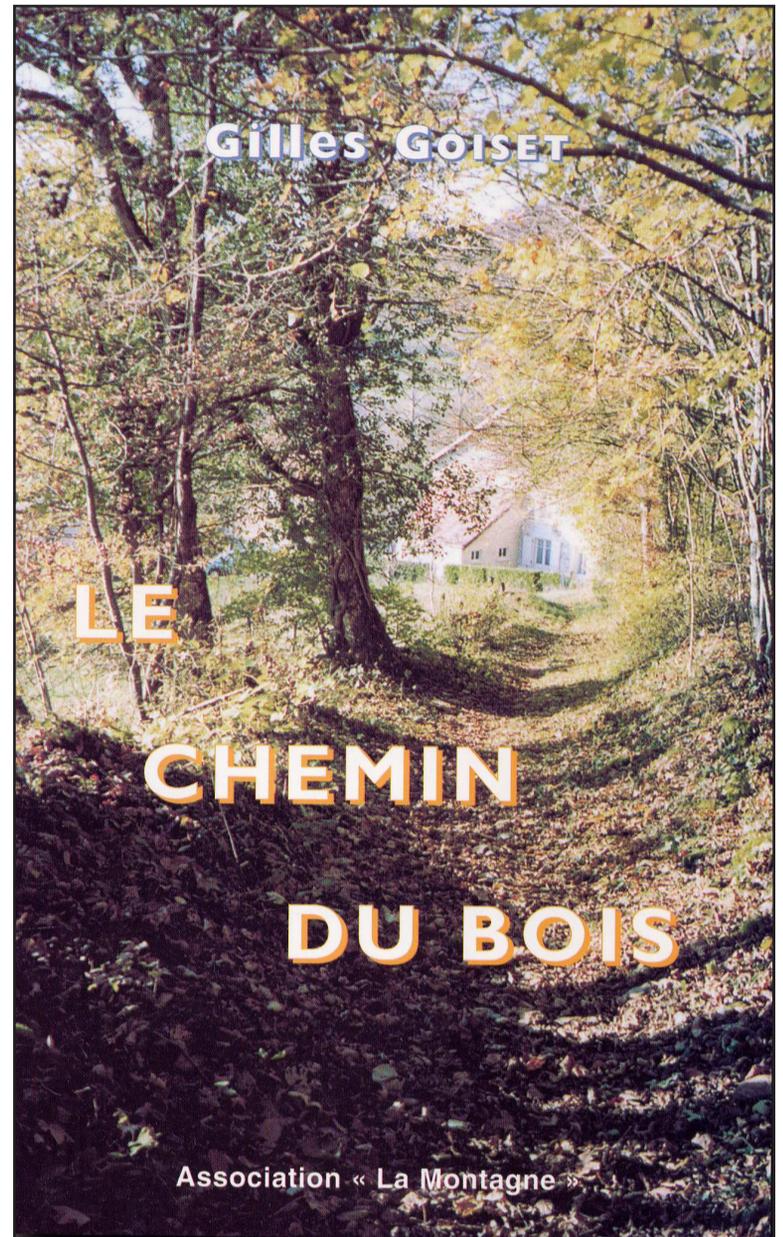
"En cette saison grise, tout imprégnée de bruine, Le verger respirait

de doux parfums d'automne. Sous un ciel baigné de tant de gouttes fines, Les arbres miroitaient sous leur charge de pommes."

Même si la concentration en parcelles démesurées a contribué à l'arrachage de multiples haies et à la transformation radicale de la toponymie, remplaçant les évocations poétiques de "Champ

à la caille" ou de "Poirier Aigu" par des ZA ou ZB indigestes dans les atlas cadastres,

"Dame Nature, dans sa grande mansuétude, plus forte que les coups de force de l'homme, plus forte que les mouvements dévastateurs de la pelle mécanique, continue à respirer et à illuminer l'horizon."



C'est ce message d'espoir, cet hymne à la ruralité et aux hommes qui l'ont et continuent à la façonner, cette expérience à la fois unique et partagée que Gilles Goiset diffuse au long de 264 pages: *"C'est encore là (à la campagne) que l'on sait respirer l'authenticité, la qualité de la nature, le bon sens et le souci du voisin proche, quelque soit son âge."*

Bien sûr, ainsi que partout, il se trouve des incidents, par-

fois des accidents tels que les orages qui ravagent, en quelques minutes, les efforts de six mois de labeur. Bien sûr, la terre se montre parfois ingrate malgré les bons soins répétés et usants qu'on lui prodigue.

Bien sûr, le tableau idyllique n'existe pas mais, malgré tout et certainement parce qu'il y est né, c'est à la vie rurale que s'attache les pas de l'acteur et du témoin.



Comptoir d'épicerie



Le Chemin du Bois est en vente auprès des responsables de La Montagne, auprès de l'auteur Gilles Goiset dans les librairies du Sud Haut-Marnais - Librairie Alinéas, Librairie Apostrophe - chez l'éditeur Dominique Guéniot au rayon livres du centre Leclerc et par internet <http://perso.wanadoo.fr/journal.vivre-ici>

au prix de 20 euros (+ frais de port si envoi)

Le chemin du bois, entrée du côté d'Aprey

Une galerie de portraits

Le Chemin du Bois conduit chez le cordonnier, le bourrelier, le maréchal-ferrant, l'épicière, la buraliste et tenancière du café, le mécanicien, métiers présents dans les années 60 et aujourd'hui tous disparus du lieu. Il amène à fréquenter, par dessus tout, les multiples occupations que la terre exige : l'épierrage, l'échardonnage, la moisson, le battage, la fenaison, la cueillette des fruits et des légumes - quand ce n'est pas celle des champignons - sans oublier les affouages, le bricolage, les jeux et les fêtes. Derrière ces activités et ces gestes, il y a des animaux at-

tachants à l'instar du cheval Jaquot ou du chien Bobby et, bien sûr et avant tout, des femmes et des hommes, parents, voisins ou simples passants comme les marchands ambulants, ayant pour beaucoup délaissé ce monde. Il y a les apprentissages, à l'école certes mais aussi aux dures réalités de la vie, comme le piochage des betteraves et le maniement du passe-partout. *"Les images de personnes que je côtoyais journellement continuent à peupler mon esprit, oubliées des vilains moments pour ne retenir que l'instant d'une jeunesse paisible et vivifiante."*

Il y a, outre le père et la mère, la figure emblématique du grand-père Pierre, grand blessé de la Guerre 14-18, qui a su guider les pas et donner sens des responsabilités au petit-fils.

*"Sous ta moustache grise,
Tes yeux d'un bleu d'azur,
D'une bonté exquise,
Saluaient la nature."*

En 1979, grabataire, décharné et à peine conscient, sur un lit d'hôpital, ce dernier éprouva, sans doute, son ultime joie à faire connaissance avec la future épouse de l'aîné de ses petits-enfants de Villehaut :

"Cinq jours après notre mariage, comme s'il n'avait attendu que ce moment, grand-père expira, à l'âge de 87 ans."

De l'entrée à l'école communale à l'âge de 5 ans à la sortie du lycée de Langres à 18 ans, treize années se sont écoulées, treize années de joies et de malheurs qui ont durablement imprégné la mémoire de Gilles Goiset et ont forgé sa personnalité.

L'association
La Montagne

Génération jetable !

Des soldes permanents : cette idée géniale a été émise par un ministre visionnaire et grand prophète en son palais qui a su s'imprégner de l'air du temps et se mettre au niveau de cette société au rabais qui est la nôtre.

Société discount qui brade sa pacotille et tente de gaver le con-sommateur de breloques chatoyantes.

Génération low-cost : le travail est aussi rare que le diable dans un bénitier, les salaires frôlent l'indigence, la protection sociale est en lambeaux et le Contrat de Précarité Extrême assure le salarié du mépris absolu dans lequel on le tient. Le chercheur d'emploi est catalogué à l'aune de sa capacité productive c'est-à-dire à son aptitude à pérenniser et renforcer un Système, à son adaptabilité qui le balade d'une formation à l'autre ; formes subtiles de soumission, prosternations multiples dans les temples du flouze ! Le voici, mendiant anonyme dans les salles d'attente des officines, porte-matricule fatigué, clown aux joues rouges et au front bas faisant jaillir de son chapeau des C.V arrangés et des lettres de motivation recopiées dans des bouquins spécialisés ; il est là notre quêteur de SMIC et de CPE, jugé, jaugé, fouillé, évalué, pesé (Combien pèse un BEP, un BAC-PRO, une Licence ?) par des armadas de recruteurs et de psycho-décodeurs. Solde en continu sur la fiche de paie : sur le marché mondial du travail aux relents de foire à bestiaux, des cols blancs, des cols bleus et des millions de déracinés pris au collet de la misère et des nécessités vitales se vendent à vil prix et tentent simplement de survivre dans ce grand chaos baroque. Le bulletin de salaire est passée au light ! Dans ces conditions comment fonder sa dignité d'homme et de citoyen sur le travail ?

Jeunesse jetable, vieillesse encombrante : la société pourrit aux marges.

Qui s'inquiète encore des dégâts collatéraux ?

Génération fast-food : manger est un luxe, bouffer est une culture. Qu'importe puisque demain, et par voie de conséquence, chacun pourra se faire soigner dans des cliniques à prix cassés. Entre charcuterie et assassinat, des chirurgiens en solde s'acharneront sur votre pauvre carcasse... jetable ! Déjà, des centres de chirurgie esthétique à vocation populaire et à prix défiant toute concurrence croulent sous les demandes. Un ratage ? On vous offre un stage destiné à vous faire accepter votre différence... Le bec de lièvre et la poitrine en sac à pain ? un nouveau créneau pour les marchands d'illusion.

Culture jetable : Les fondements de notre civilisation sont ignorés, les sources traditionnelles tariées : la transmission ne s'opère plus. Nous vivons dans l'Instant et toutes les lumières du show-biz ressemblent à des étoiles. Confusion des valeurs. L'esprit s'est noyé corps et bien dans les hallucinations new-âge !

L'Amour lui-même est devenu friable. Il est en vente en hard discount. Icône siliconée, baisers purs Botox, Internet a relégué le bal Popu au rang des vieilleries et les pulpeuses vénéneuses ravagent les écrans... noirs de nos nuits... blanches !

Oui, attaché sottement à quelques vieux rêves, je vocifère et manie la formule imprécatoire.

Mais dans le regard pointu d'un enfant iconoclaste, sur le sourire un peu retors d'un adolescent en rupture de ban qui me toise et se fiche pas mal de mes litanies démodées, je devine le sévère jugement et l'évidence de ma condamnation : moi, un chroniqueur jetable, vous y songez vraiment ??

Michel Gousset



Gilles Goiset sur une faucheuse - 2005

CREATION D'UN LIEU CULTUREL RURAL A DOMMARIEN : Le Chien à Plumes au service des jeunes talents .

Un environnement associatif vigoureux :

Le Sud Haut-Marnais est une terre d'élection pour les associations culturelles. 4 d'entre elles ont rassemblé environ 30 000 spectateurs en 2005 :

- Le chien à Plumes (15 000 spectateurs)
- Tintamars (10 000 spectateurs)
- Rock on the Roc (3 000 spectateurs)
- Pykat (2 000 spectateurs)

Bilan flatteur ! Mais les associations regrettaient de ne pouvoir disposer d'une salle accueillante, techniquement bien équipée, permettant de tenir une programmation cohérente . Par ailleurs, de jeunes musiciens souhaitaient bénéficier d'un lieu de répétition et de formation. Une salle de rencontres et de convivialité ouverte à toutes les formes d'expression artistique ? Un rêve en voie de concrétisation grâce à l'association le Chien à Plumes !



Un projet de lieu culturel ou les trois étapes d'une belle ambition :

=> La réhabilitation de la maison éclusière n°13 de Bise L'Assaut à Dommarien qui abritera le siège social et les bureaux de l'association ainsi qu'un local de répétition pour les groupes locaux.

=> L'installation d'un chapiteau type " Bal Monté " d'une capacité de 375 personnes avec aménagement technique permanent (scène, éclairage, sonorisation...) : ambiance chaleureuse garantie avec banquettes, tables et lumières choisies !

=> L'aménagement complet du site avec chemin d'accès bitumé et parking de 2 000 m², équipements de



sécurité (grillage protecteur le long du chemin

de halage et haie d'osier), construction d'un local faisant office de sas d'entrée, équipé de toilettes et autorisant le stockage de matériel

Un lieu d'enracinement culturel et un tremplin pour les jeunes artistes :



Le Chien à Plumes est connu et reconnu sur le plan local et national . Sa notoriété lui assure le concours d'artistes de haute réputation et lui vaut une reconnaissance admirative dans le milieu musical.

=> Il proposera donc une programmation éclectique représentant les différents courants musicaux actuels (rock, jazz, world, folk, musique électronique, ambiance guinguette...)

=> Il organisera 20 manifestations annuelles ainsi que 6 scènes ouvertes destinées aux jeunes formations (accès gratuit pour le public, défraiement et accueil pour les groupes, possibilité de programmation lors du festival annuel : en 2005, 250 inscriptions de groupes ont été reçues)

=> Il offrira la possibilité d'utiliser cette salle et ses installations techniques à toutes les structures associatives, aux écoles, aux collectifs associatifs...

Le Chien à Plumes, créateur d'emplois :

Dans un premier temps, 2 emplois seront créés. Des techniciens son et lumière seront employés en intermittence. L'entretien du site pourrait également générer des propositions de travail .

Un projet intégré dans la dynamique locale :

Il s'inscrit dans le cadre du développement du canal "Champagne-Bourgogne" sur le territoire de l'ADECAPLAN qui verra également la création d'un port de tourisme rural à Cusey.

Il accompagne l'effort de revitalisation du sud haut-marnais, d'accueil des touristes et de mise en exergue de cette chaleur et de cette commensalité locales qui disent la joie simple d'être ensemble et de goûter la Vie !

Sous l'écorce un peu rude, la sève a des reflets d'hydromel...

Le Chien à Plumes : dix ans au service de la musique

- 1995 : création de l'association : concerts organisés localement dans de petites salles
- 1997 : naissance du festival de Villegusien (800 personnes en 1997 / 15 000 spectateurs en 2005)
- 2000 : tremplin destiné aux jeunes formations
- 2003 : "La tournée" : dix programmations annuelles dans les villages haut-marnais
- 2006 : installation à Dommarien .

Le saviez-vous ?

Chien à Plumes :

1) Dieu aztèque, frère jumeau de Quetzalcoatl (le Serpent à Plumes) connu sous le nom de Xolotl. Il pénétra dans l'Inframonde pour s'emparer des ossements d'un homme et d'une femme morts qui lui servirent à la création d'une humanité nouvelle.

2) Association culturelle créée en 1995 pour favoriser le développement culturel en milieu rural.

L'association regroupe plus de 200 bénévoles .

Le siège est situé Place des Halles

52190 Montsaugéon

Tel : 03 25 90 12 56 ou 06 07 32 25 26

Courriel : chienaplumes@chienaplumes.fr

Excellence rurale : le sud haut-marnais en pôle position

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de promouvoir nos richesses naturelles, culturelles et touristiques grâce à des actions innovantes respectueuses des principes de développement durable.

Quels sont les critères d'évaluation de ce projet ?

- Le projet doit affirmer une ambition en matière d'emploi:

Sur notre territoire, les nouvelles activités mises en place permettront de créer 10 emplois directs ainsi que 10 à 15 emplois indirects ou induits.

- Il doit donner priorité au développement territorial durable :

tous les programmes d'aménagement intègrent les contraintes environnementales en matière d'intégration paysagère, de matériaux utilisés ou d'énergie. Le label HQE est recherché.

- Il doit être conduit sur la base d'un partenariat public / privé :

des structures publiques, des associations, des partenaires privés (SCI domaine des Forestiers, SARL Lac de la Vingeanne-Eurogroup, société RIANs, SARL Multiferm à Esnoms...) conduiront ensemble ce projet.

- Il doit donner une grande place à l'innovation :

l'innovation passera par la création d'activités originales, le recours aux nouvelles technologies dans les domaines de la production, de l'information et de la maîtrise énergétique.

Le partenariat public / privé et les nouvelles modalités de travail qui en découleront participent aussi au caractère innovant de ce projet.

Michel Gousset



LES PROJETS STRUCTURANTS

Sur la communauté de Communes de Prauthoy :

La maison de la Randonnée Du Val d'Esnoms

- Hébergement individuel et de groupe par un hébergeur local
- Auberge paysanne confiée à la SARL MULTIFERM
- Implantation de 5 circuits à thèmes
- Développement de 8 bornes multimédia d'information.

Cet espace d'accueil, d'animation et de développement touristique conduira vers les ambassades du savoir-faire du Montsaugeonnais (*)

(*) voir liste des ambassades

Sur la Communautés de communes de la Vingeanne :

la halle du Sport et de la Forme

- Lieu d'activités sportives dont tir à l'arc, badminton, escalade, tennis, sports collectifs...
- Lieu de pratique d'activités de gymnastique douce et de forme / bien-être autour des traditions du monde

Cette réalisation renforcera le projet touristique du secteur d'Auberive et permettra en outre d'offrir de nombreuses animations aux populations de la Résidence de la Vingeanne.

Sur la Communauté de communes des 4 Vallées :

mises en place des actions du pôle nature- environnement

- Réhabilitation de la maison d'animation de Courcelles
- Création d'un gîte de groupes à Auberive
- Création de " cabanes à vivre "
- Mise en valeur du pôle des Sources

Les partenaires de cette opération sont : les associations membres du centre d'initiation à Auberive ; le Lycée Charles de Gaulle de Chaumont, l'Office National des Forêts, l'Université de Bourgogne.

Connaissez-vous les dix ambassades actuelles et futures du savoir-faire du Montsaugeonnais ?

1. La maison du houblon et les pépinières Moissenot à Rivières
2. La fromagerie Germain à Chalancey
3. Le muid Montsaugeonnais à Vaux
4. Le canal avec la halte nautique et le Creux Janin à Cusey
5. L'école d'Autrefois à Choilley-Dardenay
6. L'atelier de transformation des produits locaux Multiferm à Courcelles Val d'Esnoms
7. Le jardin de Cocagne bio de la régie Rurale à Vaillant
8. Le savoir-faire industriel des Ets Auer à Occey
9. La Cyberbase à Prauthoy
10. La cabane des secrets du terroir à Esnoms.

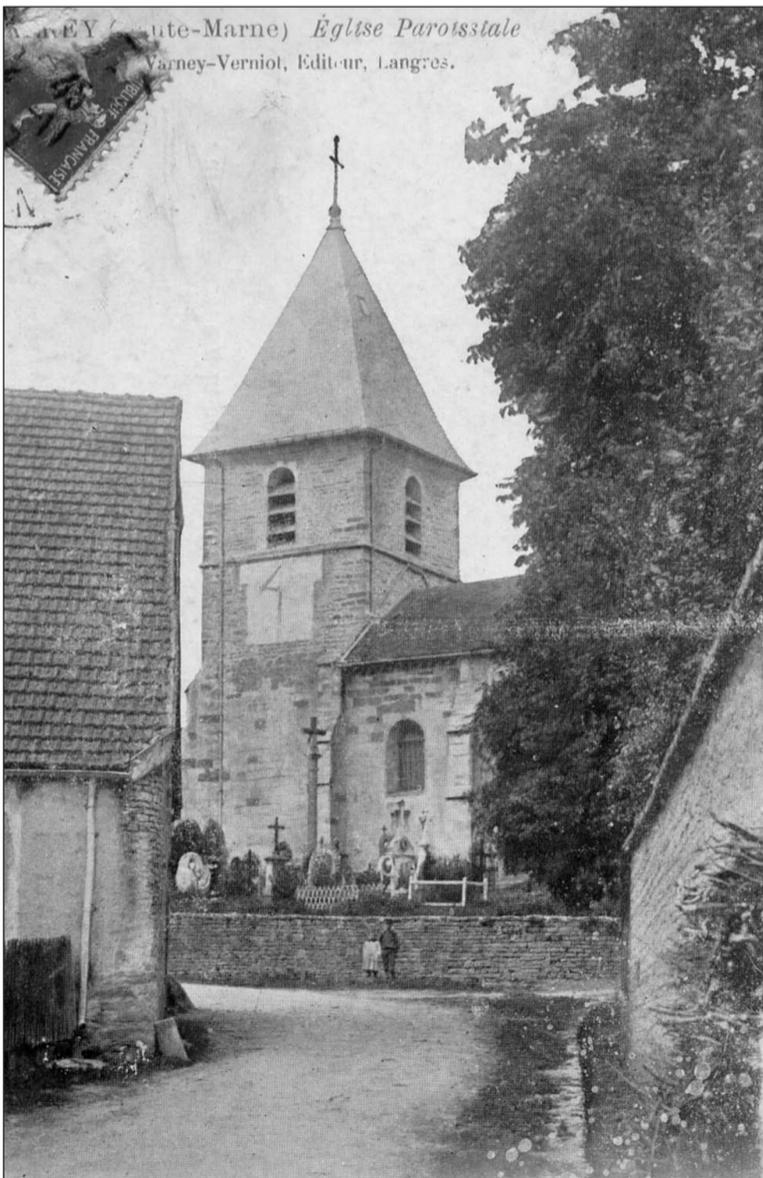
Le terrible orage

Maître sonneur (2^{ème} partie)

Le 27 octobre 1751, par une bise glaciale, Nicolas vaquait à nouveau dans sa chènevière, non pour quérir le chanvre, coupé et rentré depuis plus d'un mois, mais pour arracher un carré de choux bien pommés qu'il avait repiqué en mai à l'extrémité septentrionale de la parcelle. Il y avait là de quoi assurer ce qui constituait avec le blé la nourriture de base de toute une famille. Soudain, les cloches se mirent à sonner à toute volée. Pour une fois, le Père Mathieu ne bénissait pas les lieux de sa présence et cela lui manquait un peu. Entre deux tintements, le bruit parfaitement identifiable de deux sabots sur le gravier de la ruelle éveilla son attention. Nicolas s'empressa d'entreposer une large brassée de légumes sur sa brouette dissimulée derrière une haie vive. Bientôt, le vieillard recommença son cérémonial : torse nu, le septuagénaire se frictionna les tempes puis le

visage et, ignorant qu'il était épié, se dévêtit totalement. Le corps entier recroquevillé était maintenant, autant qu'on pouvait en juger, complètement immergé dans une vasque qui tenait lieu de baignoire, luxe outrecuidant dont les gens du peuple savaient se passer. Nicolas, à pas feutré, regagna sa plantation. Lors de son deuxième passage, l'ancêtre était rhabillé et il osa l'apostropher sans rien lui avouer- chacun a sa pudeur- de ce qu'il avait vu. C'était toujours pour lui un plaisir immense de sentir un villageois ami avec qui entamer une conversation.

- Alors, l'Père Mathieu !
En retard c'matin !
- T'as raison, mon gars...
Que veux-tu, les infirmités...
- Pourtant, vous semblez bien portant...
- Oui, si ce n'étaient les douleurs...
- Que nous vaut pareil carillon ?
- T'es pas au courant ?... Le



4. 1751
Le mariage le vingt dix octobre 1751 et
Baptême vingt sept du mois par moy
prestre Curé Soubhigne son parrain art
mois. Belime Chirurgien juré aud
aprey Sa maveine mademoiselle
Angadrène Lallemant fille de
monsieur Claude Lallemant Euyer
Seigneur d'ud. aprey de Villiers et
d'autre lieux qui ont signé avec
le pere Inpudence de Daigne monno
Recteur d'école angadrène Lallemant
Belime
Jossinet
Curé

Jean Prouères, çui qui peint là-bas, et il désigna la faïencerie toute proche.

- J'le connais à peine... Un étranger qui ne nous fréquente guère, nous autres croquants...

- T'as raison... Un d'la haute... Tu ne perds rien... Et ben, figure-toi qu'il baptise sa fille... Et y'a du beau monde... On dit qu'la marraine est la fille d'not'seigneur, la parrain le chirurgien Belime... Pour sûr qu'ils t'ont pas commandé la robe de cérémonie !

- Que nenni ! En v'là qui ignorent les miséreux... On ne mélange pas les chiens avec les chats.

- Du beau monde qui n'en a qu'le nom !... On n'changera pas la société et pis, c'est aussi ben comme ça... A propos d'sonneur... Paraît qu'on en cherche un nouveau... Le Baptiste commence à s'faire vieux !... Le procureur-syndic m'a d'mandé si je n'connaisais pas quelqu'un de sérieux... Tu ne serais pas intéressé ?

- Faut voir... Quéq'sous en plus, ça ne se refuse pas, surtout si la Françoise convole un jour en justes noces... Et pis, ça m'rappellerait l'bon temps où j'étais enfant de cœur à Prangey.

- C'est vrai qu't'es de là-bas... J'l'avions presque oublié... D'puis l'temps ! Mon petit doigt me dit que tu feras ben l'affaire.

- Merci, l'Père Mathieu pour

vot' considération... Et à la revoyure !

- A la revoyure, mon gars !

Les deux bras rivés aux brancards de sa brouette, Nicolas ne pouvait détacher son esprit des deux grosses clarines qui continuaient à envoyer dans le vent glacial les sons réjouissants d'un heureux événement. Les paroles de Mathieu bourdonnait à ses oreilles : "Mon petit doigt me dit que tu fera ben l'affaire." Il se promit de rencontrer, dès que l'occasion se présenterait, le chef de la communauté puis, s'il en était d'accord, le recteur d'école et Monsieur le Curé.

Le 12 novembre, comme pour un heureux prémisses, le tisserand assista l'ancien carillonneur pour la double entrée dans la communauté catholique de Charles-Louis Moniot, le fils de Monsieur le Recteur et d'Anne Courtejoie, la fille de ses voisins manouvriers. Le 3 décembre, il dut se résoudre à fausser compagnie à son professeur pour se glisser dans le cortège nuptial qui accompagnait Nicolle Jossinet et Etienne Nevers tandis que sa fille aînée veillait sur Jean né de Claude Moliard et Elisabeth Mielle, eux aussi présents aux agapes. Pourtant, des images peuplaient son cerveau, il ne perdit aucune des notes qui avertissaient les paroissiens de l'entrée solennelle de deux des leurs dans la grande mai-

son du Seigneur.

L'ancien sonneur s'évertua à apprendre les mécanismes et les rouages des cloches à son successeur qui ne demandait qu'à enregistrer, au plus petit détail près. Il lui enseigna comment perfectionner son oreille, comment s'astreindre à des gestes précis en fonction des circonstances, comment se forger peu à peu une expérience, comment se montrer ponctuel et répondre à la moindre sollicitation tant du bon peuple que des nantis.

En 1752, dorénavant seul aux commandes, Nicolas eut maintes occasions de parfaire son art puisqu'il officia à dix-neuf baptêmes, quatre mariages et, malheureusement neuf inhumations sans compter les messes, vêpres et les trois angélus quotidiens. Seul, et par chance, il n'eut pas à utiliser le tocsin. Grâce à son nouvel emploi, il pouvait mieux percevoir l'augmentation de la population due à une meilleure hygiène et alimentation et cela le réjouissait.

Bien secondé par son épouse, par ses deux grandes filles et par ses garçonnetts de treize et dix ans, le tisserand disposait du temps nécessaire à l'une de ses occupations principales qui l'intégrait toujours un peu plus à la communauté.

Il pouvait, tout à loisir, droloter le gros bourdon de deux mille livres et sa petite sœur de mille deux cent. Il se surprenait à escalader la double

échelle qui le conduisait au clocher, histoire de toucher l'airain, de le passer sous la caresse de sa main, comme un fidèle ami. Il rêvait parfois aux deux interminables cordes de chanvre qui pendaient à l'entrée de la nef. Les innombrables tintements mangeaient une grande partie de son temps, laissant à sa famille le soin de la chènevière, du jardin et du tissage. Concernant ce dernier, Rémy, son dernier, dévoilait des prédispositions et, déjà, un savoir faire remarquable. De temps à autre, Nicolas s'efforçait d'aller retrouver Mathieu à la fontaine, histoire de faire causette. De temps à autre aussi, il invitait Baptiste, qui avait su si bien le former, non à la périlleuse escalade du clocher pour laquelle le vieillard eût éprouver trop de peine, mais simplement pour une sonnerie ordinaire au pied de l'escalier. Le vieux maître ne pouvait que se louer des talents de son élève et lui attribuait

tous les éloges de ce qui formait un véritable sacerdoce. Souvent, Nicolas croisait le bon curé Jossinet, osseux sexagénaire aux tempes grisonnantes et à la calvitie prononcée, qui se mettait à l'entretenir.

- Je constate avec plaisir que tu t'es bien fait à ta nouvelle fonction, Nicolas... Tous les paroissiens me félicitent du choix que j'ai approuvé, à la suite de notre procureur-syndic... C'est comme si, par tes mains habiles, la Voix de Dieu égrenait ses notes mélodieuses sur le bourg et ses environs...

- Vous me flattez, Monsieur le curé... Je n'mérite pas tant d'honneur. J'remplis simplement avec le plus d'application possible le service qui m'a été confié.

- Tu le remplis avec zèle, mon enfant... Mais te reste-t-il encore du temps pour ton métier ?

- Ma famille y suffit...

- Une bien brave famille sur laquelle je peux compter

pour le nettoyage ou le fleurissement de l'église... Je me suis laissé dire que Rémy suivait tes pas... Mais, si j'osais, je voudrais te demander un service...

- Osez, Monsieur le Curé... Osez... Si cela se trouve dans mes cordes, j'y consentirai avec plaisir.

- Tu en es assurément capable mais je ne peux abuser... Voilà, j'aimerais que tu

confectionnes de tes doigts experts une nouvelle nappe pour le maître-autel... L'ancienne est comme moi, passablement déflourie...

- Pour la Noël, Monsieur le Curé... Ce sera mon cadeau au petit Jésus !

- Ah non !... Pas un cadeau... La fabrique paiera, je m'y engage... Sinon, sans vouloir te vexer, je retire ma proposition...

- Mais...

- J'insiste, mon enfant... Autrement, je serais allé trouver un paroissien qui ne regarde pas à la dépense... Il ne faut pas abuser des modestes créatures, plus souvent à la peine qu'à leur tour... Crois moi, je suis bien placé pour savoir... Il n'est pas si loin le temps où je maniais l'araire ou la fourche de bois chez mes parents...

- Vous n'avez jamais quitté votre village, Monsieur le Curé ?

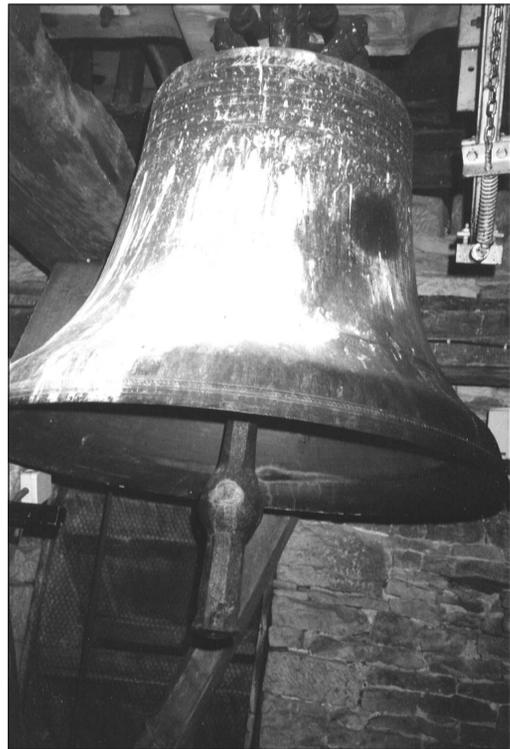
- Si, pour mes études au séminaire de Langres et ma première mission d'auxiliaire dans cette ville, puis la Bonté Divine m'a placé parmi les miens où j'espère finir mes vieux jours.

- Vous êtes si bon... Pour sûr que les largesses de la Providence vous garderont encore longtemps parmi nous.

- Mais ce n'est pas tout, je parle... Je parle... J'en oublie que je suis un privilégié et que je te fais perdre un temps précieux... et à moi aussi, par ailleurs... A te revoir bientôt, Nicolas.

- A vous revoir, Monsieur le Curé !

Gilles Goiset



La disparition d'une grande figure du monde associatif



Rémy (à droite) entouré de sa famille et de Gilles Goiset

Rémy Bourrier, employé au Crédit Agricole de Prauthoy, rendait de multiples services à ses clients, notamment en les aidant à remplir leurs déclarations d'impôts. Rémy était un de ceux pour qui le service des autres passait avant tout.

C'est ainsi que, outre ses mandats électifs à la Communauté de Communes de Prauthoy-en-Montsaigeonnais et d'ad-joint au maire de Cusey, il oeuvrait dans de multiples associations : au Foyer Rural de son village dont il constituait le président inamovible ; aux foyers ruraux du Montsaigeonnais et à la Fédération Départementale dont il assura, de longues années, la trésorerie ; à Tinta'Mars où, lors de la dernière séance à Prauthoy, Daniel Ribaud salua sa mémoire ; à l'ADECAPLAN où il exerçait les fonctions d'administrateur ; à l'association "La Montagne" à laquelle il apporta son aide précieuse lors de l'opération "Pierres et terroir".

Ce même souci d'autrui se retrouvait dans l'immense tendresse envers son épouse Odile et ses trois enfants qu'il chérissait tant mais aussi dans le mot amitié qu'il savait porter haut. Son amour se nourrissait également de ses lectures, de ses fleurs, de son jardin et verger, de son terroir où il puisait force de vie.

Hélas, frappé par une implacable maladie, après dix-neuf mois d'un long calvaire, Rémy s'est éteint le 16 mars dernier, beaucoup trop tôt, à l'âge de cinquante-six ans alors qu'il avait encore tant à donner. Deux jours plus tard, une foule considérable envahit l'église de Cusey et ses abords, une foule émue venue saluer une dernière fois "un homme de bien" ainsi que le soulignèrent les quatre oraisons.

Au revoir, Rémy ! Le monde associatif dans lequel tu as baigné ne t'oublie pas et te devait bien ce vibrant hommage. A ta famille, à tous tes amis dans la peine, "La Montagne" exprime ses plus sincères condoléances.

BILLET

Coup de gueule

La déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, fondement de notre constitution, stipule en son article XI que la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme et que tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement.

En ces temps d'aveuglement et d'hypocrisie où de bonnes âmes dégoulinantes de grands sentiments nous invitent et nous incitent à la responsabilité, à la modération et à la retenue, il convient d'affirmer notre opposition absolue à toute forme de censure, fût-elle parée des oripeaux de la bienséance et notre détermination à user de notre liberté d'expression dans toutes ses dimensions.

Ce trésor pour lequel nos ancêtres payèrent un lourd tribut est certainement l'héritage le plus précieux que nous puissions laisser aux générations futures.

Puisse la petite lumière d'espoir toute tremblante et bien pâlotte que notre démocratie tente de brandir ne jamais s'éteindre et demeurer l'ultime flambeau d'espoir pour les millions d'individus qui, en de nombreux pays, sont privés de ce droit le plus élémentaire...

Michel Gousset



Pour des articles de cette nature, **RECHERCHE** jeune dessinateur, manieur de fusain ou apprenti humoriste caricaturiste pour réalisation de vignettes humoristiques illustrant les propos...

A la découverte des instruments et des musiques du monde

Cette année, notre atelier artistique en musique est basé sur la découverte des instruments et des musiques du monde. Chaque semaine nous en découvrons de nouveaux. Nous vous en présentons quelques-uns. Peut-être ne les connaissiez-vous pas ?

Les CP / CE1 de Prangey

Bombarde ou biniou



Pays : France, Bretagne

Famille :
hautbois classique

Taille : de 30 à 80 cm (pour la trombarde)

Pour en jouer : Il faut souffler très fort. On ne joue pas de la bombarde en solo. On en joue dans un orchestre (le bagad) avec le biniou koz et la cornemuse écossaise.

En quoi est-elle fabriquée : autrefois elle était en buis ou taillée dans un bois fruitier. Maintenant elle est en ébène. Il y a une anche fabriquée avec deux lamelles de roseau liées ensemble. C'est un hautbois auquel on a rajouté des clés pour faciliter le jeu et pour augmenter les possibilités de notes.

Différentes bombardas

C'est un instrument très ancien, on en trouve dans de nombreux pays d'Europe et même ailleurs. C'est un instrument de musique traditionnelle



Le didjeridoo

Il a 40 noms différents à travers l'Australie.

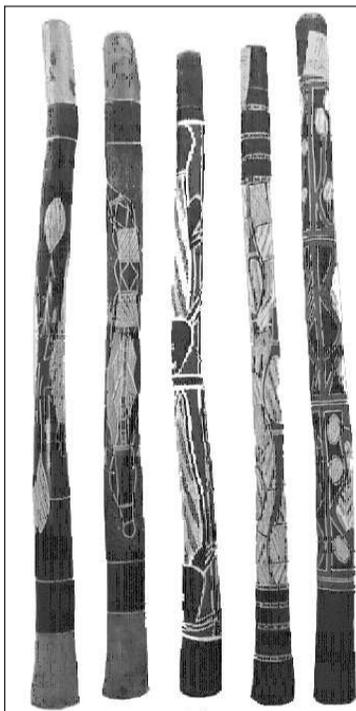
Pays d'où il vient : Australie. C'est un instrument unique aux aborigènes d'Australie.

Le rôle qu'il joue : durant les rituels pour faire apparaître la pluie ou le soleil

Le son qu'il produit : un son très aiguë ou grave très sourd

La matière dont il fait : avec une branche d'eucalyptus rendue creuse par les termites. Il est dénudé de son écorce, les parois intérieures sont parfois légèrement émincées à chaque bout. L'extrémité où l'on souffle est recouverte d'une couche de cire d'abeille ou de gomme. Autrefois, on utilisait le bambou dont les nœuds étaient brûlés avec un bâton enflammé.

Par qui est-il joué : les aborigènes d'Australie



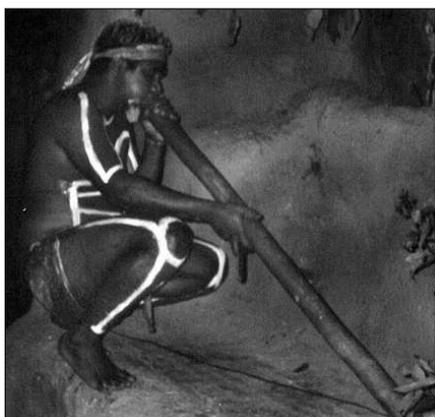
différents didjeridoos

Sa longueur : de 1m50 à 2 m50

Quand en joue-t-on :
durant certaines cérémonies

Comment en joue-t-on : on fait l'abeille.

Le musicien joue assis par terre, les jambes étendues. Le didjeridoo repose sur les doigts de pied. Il faut faire résonner les sons émis par la gorge du souffleur. Une colonne d'air vibre sans interruption selon la technique du souffle continu.



Un aborigène avec un didjeridoo

Le balafon

Pays : Afrique

Fabrication :
des lames de bois, attachées ensemble avec de la peau de biche ou de la peau de chèvre sur un châssis de bambou.

Les calabasses percées de trous sont disposées en dessous pour servir de caisses de résonance. Il est fabriqué en bois gouné yori, un bois très dur.

Pour en jouer : on frappe le balafon avec des baguettes recouvertes au bout d'une pelote de caoutchouc.

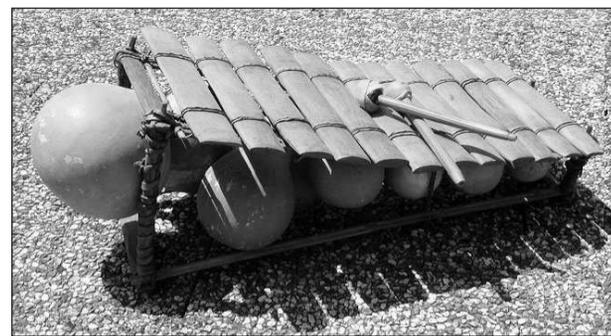
Dans les concerts il est accompagné avec la cora. Il est joué traditionnellement par deux musiciens un accompagnateur et un soliste. On en joue avec du djembé pour la danse et les fêtes. Autrefois on jouait du balafon pour transmettre la parole.

Le balafon est une sorte de xylophone.

Balan qui veut dire «instrument» et fô qui veut dire «jouer», balafon signifie donc : «jouer du balafon»

On peut jouer 21 notes sur le balafon.

On joue du balafon assis.



Un joueur de balafon et un joueur de djembé

Steel drum

Pays d'où il vient : Trinidad et Tobago

Que signifie steel drum :
Cela signifie «tambour d'acier» ou pan (en anglais «poêle»)

En quoi est-il fait : en acier avec le fond d'un baril de pétrole incurvé avec un marteau en forme de cuvette. Il y a des notes distinctes qui seront accordées de façon précise (les notes sont représentées par une lettre à l'intérieur de la cuvette du baril)

Famille : les idiophones c'est à dire la famille des xylophones, marimba, vibraphones.

Les gens qui jouent du steel drum : les trinitadiens

Quand est-il apparu : au 20^{ème} siècle

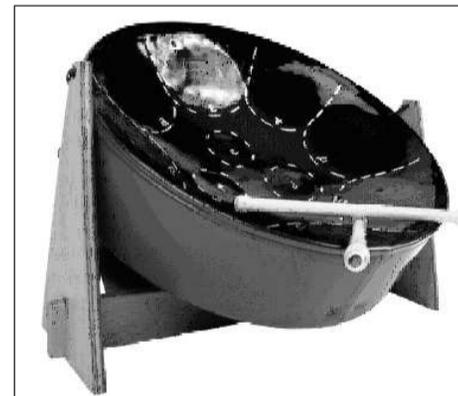
L'orchestre de steel drum : le steel band.

Chaque année lors du carnaval de Port of Spain est organisé un prestigieux concours de steelbands appelé panorama.

A Trinidad depuis les années 60 les panoramas sont devenus une tradition nationale en temps de carnaval.

Il peut y avoir jusqu'à 100 musiciens dans un steelband.

On compte souvent un steelband par quartier.



Le steelband

Musique autour du monde à l'école de Villegusien.

Nous avons travaillé avec Marie-Christine Remongin en ateliers artistiques. Nous avons fait le tour du monde à la découverte d'instruments nouveaux, de musiques traditionnelles. Rythmes, tempos, contretemps, intros, impros, batucada, cha cha cha... n'ont plus de secrets pour nous. En littérature, avec Gisèle, nous avons écrit un conte qui parle d'un petit garçon Tatouma à la recherche d'instruments dans les 5 continents. Le samedi 13 mai, chaque classe des écoles de Prangey et Villegusien présentera percussions, chansons et danses au fil de notre histoire.

Une histoire un spectacle :

le grand voyage de Tatouma

Un raz-de-marée a touché Madagascar, l'île de Tatouma. "Quel désastre, oh la la !" dit Tatouma, "tous les instruments de musique sont détruits !"

Tatouma va parcourir la terre entière pour rapporter des instruments d'Australie, d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Première étape : l'Afrique sur le dos d'une tortue géante d'où il rapporte un balafon et un djembé fait d'un tronc creusé recouvert d'une peau de chèvre.

Tatouma embarque sur la Toison d'Or et vogue sur la Méditerranée. La coque du bateau se casse. Les rescapés poursuivent leur traversée sur le dos d'une baleine

En Bretagne, c'est une bombarde qu'on lui offre, en Provence un fifre et un galoubet

Tatouma traverse les pays de l'Est sur le dos d'un vieil âne. A Moscou, un luthier lui donne un très beau violon.

A bord de l'Orient-Express Tatouma voyage jusqu'en Sibérie, puis s'en va en Chine. Au marché de Pékin, il se rend chez Chen Yang Hong, le marchand de tambour chinois qui lui offre tambours, gongs, clochettes et cymbales...

En Amérique Tatouma traverse les forêts, les déserts...



A New York, il marche dans la grande ville et rencontre des artistes de jazz. L'un d'eux lui donne une trompette et Petit-Nuage qu'il a rencontré et aidé lui offre une flûte indienne.

Au Brésil, des ados sont en plein travail : les uns récupèrent de vieux tonneaux sur un pétrolier échoué, les autres en découpent le fond et le martèlent pour obtenir les notes. Tatouma se joint à eux et se fabrique un steel drum !

Après bien des péripéties, il arrive en Australie, rencontre des Aborigènes. L'un d'eux joue du didjeridoo, un autre chante, les autres dansent. Tatouma s'approche intrigué. "Enfonce un bâton dans une termitière et ça fera un didjeridoo." lui propose l'un d'eux.

Et Fatouma rentre dans son pays avec tous ses instruments : le djembé, le balafon, la bombarde, le fifre et le galoubet, la trompette, la flû-

te indienne, le steel drum, le didjeridoo et même un sifflet à trois sons que Tatouma a ramassé au milieu de la foule au Carnaval de Rio, pendant le Batucada.

Quel beau voyage !

Le soir, dans son village enfin retrouvé, tout le monde l'accueille comme un homme, chante et danse pour le fêter. Ils montent un orchestre. Et tous les jours, cet orchestre unique au monde joue une musique exceptionnelle. Huit ans plus tard, le village est entièrement reconstruit.

**Classe de CE2 CM
Ecole de Villegusien**

**dessins :
classes maternelles**

**Ces Ateliers Artistiques ont le soutien de la DRAC
- Direction Régionale des Affaires Culturelles -
de l'Inspection Académique de Haute-Marne
de la commune de Villegusien
de l'association La Montagne**



Musique !

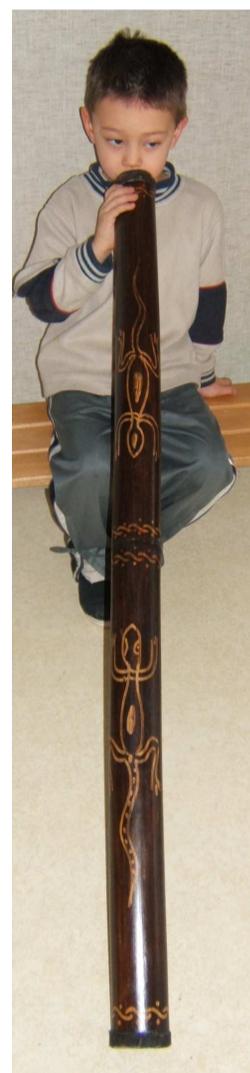
Lundi, on fait de la musique avec Marie-Christine, dans la salle de jeux après les petits et avant les CP

On a appris des chansons :

- La torpédo
- Le chemin de fer

On a vu, touché, tripoté, joué, écouté des instruments du monde entier :

- une flûte indienne
- un djembé d'Afrique
- un didjeridoo d'Australie
- des clochettes, un gong, un tam, une flûte et un tambour de Chine
- un sifflet du Brésil pour la batucada



- une bombarde de Bretagne
- des maracas en bois, à plumes, avec des poils, avec une carapace de tortue
- une flûte de pan d'Amérique du Sud

On joue des percussions avec la musique de Provence.

On regarde le chef d'orchestre et on compte dans sa tête.

Les claves tape sur 1 et après on bouge plus jusqu'à 4.

Les couronnes et les tambours jouent 1 et 2.

Les triangles jouent 1234.

Les petits dansent.



On se prépare pour le spectacle du Samedi 13 Mai au foyer.

On va inviter tata, nounou, papa, maman, mamie, grand-père, Noémie, Noa, Eva, Elysa etTatouma.



Classe maternelle de moyens et grands

Ecole de Villegusien



Classe unique
Ecole de Villars - Santenoge



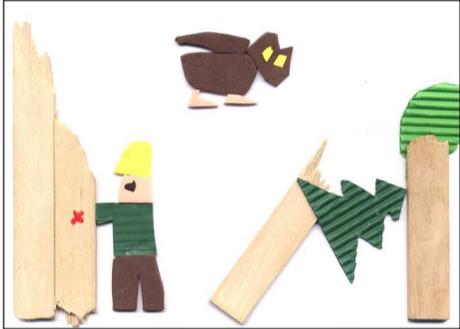
Il était une fois, une chouette, appelée Athéna, qui habitait dans un arbre creux, au cœur de la forêt de la Fontaine d'or.



Un jour, un terrible orage dévastateur détruisit la plupart des arbres de cette forêt qui devinrent creux.



Un matin, à l'aube, Athéna qui survolait la forêt, entendit des bruits étranges. Elle piqua du nez et aperçut un bûcheron en train de marquer son habitat. Il allait donc abattre son arbre.



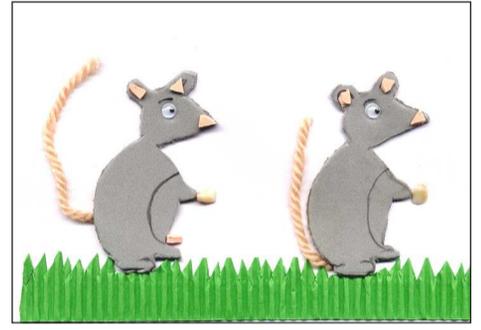
Elle fit demi-tour et se précipita pour prévenir ses amis et leur demanda de se réunir lors du grand conseil qui aurait lieu au coucher du soleil, près du grand chêne.



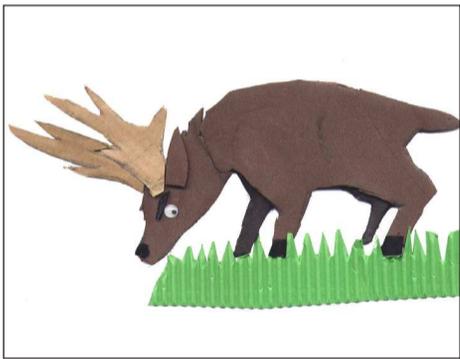
Tous les animaux fous de rage, énervés, décidèrent d'interrompre ce désastre. Chacun proposa une solution:



Cul Blanc suggéra de communiquer avec son noyau " magique ".



Les souris décidèrent de leur arracher les dents.



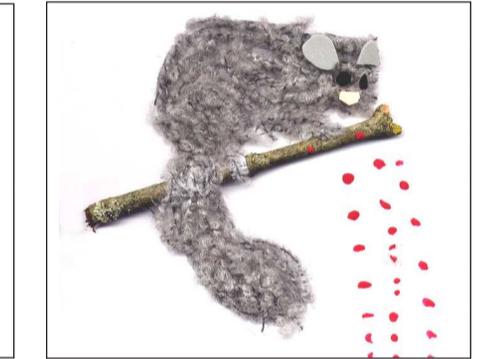
Le cerf voulut les désarmer avec ses bois.



L'écureuil proposa de les assommer avec des glands.



La pie décida de les énerver avec son chant.



Le loir proposa de les mordre.



Après plusieurs heures de discussions, de réflexion



ils se décidèrent à : ronger les manches des haches.



crever les pneus



enterrer les outils ou les voler



mettre des glands dans le réservoir de la tronçonneuse



Ils fixèrent une date : le surlendemain à 8 heures.



Le jour venu, chacun accomplit sa mission... et les bûcherons, effrayés s'enfuirent à travers bois en hurlant de peur.



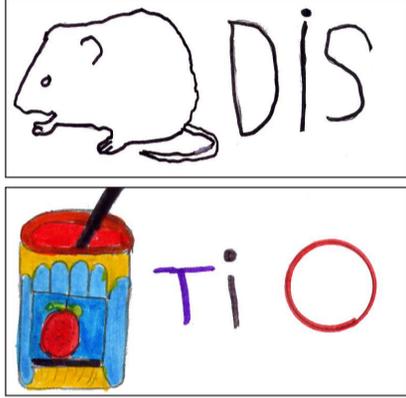
Et depuis ce jour, personne n'osa revenir dans cette forêt.

Après la présentation et un travail à la médiathèque d'Auberive autour des oeuvres de Mme Eliane Harroux Métayer ce conte a été écrit en classe en faisant vivre les personnages de ses livres.

Visite et plantations à la serre St Georges à Aujeurres

Le vendredi 7 avril, l'après-midi, on est allé à la serre St Georges à Aujeurres pour faire des plantations. C'est Hervé Einrick qui nous a expliqué comment il fallait planter les graines, c'est son métier.

Avant de lire la suite, on vous propose 3 rébus pour trouver 3 plantes que nous avons plantées.



Solution

radis : rat, dis
courgette : cours jette
potiron : pot ti rond

En premier on a pris 10 petits pots en plastique et on a mis du terreau dedans.



Puis on a planté plein de choses. 2 graines de courgettes : les graines sont ovales et toutes vertes parce qu'elles ont été traitées.

Pour planter la graine, il faut l'enfoncer dans le pot plein de terreau et par dessus, on remet du terreau et on tasse pour faire un beau lit à la graine.

On a fait la même chose avec des graines de radis, de salade et de potiron.

Pour les tomates et les œillets, on a repiqué des plants qui avaient déjà poussé. Ils étaient moyens. On voyait bien les racines, la tige et les feuilles.



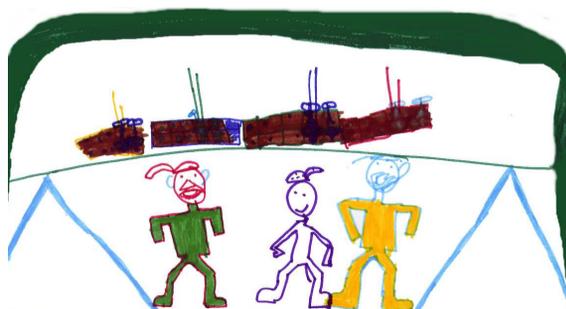
C'était un peu plus dur que les graines ! On faisait un trou avec notre doigt dans le terreau pour mettre la plante, on la posait dans le trou et on rebouchait le trou avec un peu de terreau : on laissait un peu dépasser la tige avec les feuilles.

Après on a posé toutes nos barquettes de plantes par terre et Mr Einrick les a arrosées avec un jet d'eau pour qu'elles poussent. Si on les arrose pas elles fanent.

On a laissé les plantes dans la serre alors il faudra que Mr Einrick s'en occupe sinon elles ne pousseront pas.

Après les vacances de paques, on retournera à la serre pour voir si elles ont poussé. Et après on ira avec nos parents pour aller chercher nos plantes et les ramener à la maison.

Et à la fin, on a mangé un gros gâteau au chocolat parce que c'était l'anniversaire d'Eugénie, elle a 7 ans, on a joué et on est reparti en bus.



Amélie, Benjamin, Damien, Laurinne et Rayan

Grande section école d'Aprey



La serre s'appelle "La serre St Georges" parce qu'il y a une chapelle qui n'est pas loin et qui s'appelle comme ça.

Kévin, CE 1

Qu'est-ce qu'une serre ?

C'est un endroit où poussent des plantes. C'est fermé et vitré pour que les plantes soient protégées du froid, des gelées, pour que les plantes aient chaud.

La salade pousse plus vite sous la serre.

Pour l'arrosage on utilise des jets automatiques.

La personne qui s'occupe de la serre s'appelle un horticulteur.

Sandra et Eugénie.

Comptine : Le potiron gourmand

Le potiron mange un saucisson,
2 bonbons,
3 gros champignons,
4 grands jambons,
5 beaux girafons,
6 féroces lions.
Il les avale tout rond.
Maintenant, le potiron
Est gros comme un ballon.
Arrive un petit garçon,
Il prend le potiron
Et dis " Attention, nous te mangerons ! "



CP et CE 1

Impressions sur la visite

- Monsieur Einrick était très sympa avec nous et en plus c'était l'anniversaire d'Eugénie. **Damien**

- On a planté des courgettes, des salades, des radis, des œillets d'Inde et des potirons et monsieur Einrick était gentil.

J'aime bien planter, et ça m'a appris des choses sur les plantes. **Antoine**

- Monsieur Einrick nous a bien accueillis et j'ai bien aimé planter des salades et toutes sortes de choses. **Yan**

- Monsieur Einrick a été très sympa de prendre du temps avec nous parce qu'il a beaucoup de travail et en plus il nous a bien expliqué comment planter et sa maman aidait ceux qui avaient du mal à planter. **Anthony**

- Quand on est arrivé, tout était préparé : les barquettes, les pots, le terreau, les graines, les tables de travail. **Julianne**

- Un grand merci à Monsieur Einrick de nous avoir accueillis si gentilement.

Tous les enfants de l'école de Baissey

Une année de photos

La prise de vue

Nous avons consacré deux séances à la prise de vue.

Pour commencer, nous avons dû apprendre à nous servir d'un appareil photo : caractéristiques et mise en place de la pellicule, réglages de l'appareil (lumière, vitesse, netteté...).

Ensuite, Sylvie nous a expliqué comment prendre une photo :

pour ce faire, à tour de rôle, nous avons joué le rôle du photographe ou nous nous sommes déguisés en jardiniers.



Préparation des prises de vue

Une fois le modèle placé dans le paysage, chaque photographe a choisi entre plusieurs types de prises de vue :



Les modèles dans le jardin

Portraits de jardiniers



1. pour le jardinier : activité, posture, position par rapport à l'objectif (de face, de dos, de profil...).

2. pour l'angle de vue : à hauteur, en plongée, en contre-plongée...

3. pour le cadrage du personnage : très gros plan, gros plan, plan moyen, plan américain, plan d'ensemble.

Le cahier culturel

Le cahier culturel sert à conserver des documents, des photographies... du travail réalisé lors des séances de l'atelier artistique.



Confection de la couverture du cahier culturel



Nous avons confectionné la couverture en tissu sur laquelle nous avons collé, peint, dessiné, cousu des objets en rapport avec le jardin et la photographie

Les règles d'or du laboratoire

- 1) allumer l' "agrandisseur" (position éclairage constant)
- 2) placer le filtre rouge sous l'objectif
- 3) ouvrir les diaphragmes au maximum de manière à obtenir plus de luminosité
- 4) sortir une feuille de papier photo et bien refermer les deux emballages (sac noir et boîte)
- 5) positionner la feuille sur le plateau, dans la fenêtre lumineuse faire très attention au sens (face brillante visible)
- 6) poser votre plaque sur le papier photo
- 7) fermer le diaphragme sur le chiffre souhaité
- 8) éteindre l'agrandisseur et régler le minuteur sur la bonne durée



9) retirer le filtre rouge

10) sans rien modifier, déclencher la minuterie

11) quand la lumière blanche s'est coupé, retirer le positif négatif et pendre le papier

12) se diriger vers les bacs de produits, immerger rapidement la feuille, secouer le premier bac et continuer jusqu'au quatrième bain... respecter bien les temps de trempage.



Ces Ateliers Artistiques ont le soutien de la DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles - de l'Inspection Académique de Haute-Marne du SIVOS et de la commune de Longeau de l'association La Montagne

Classes de CM1 et CM2
Ecole Jean Spiro Longeau

Carte d'identité de la Chine

Langue officielle : mandarin mais il existe des dizaines de langues et dialectes.

Régime politique : république populaire, le parti communiste chinois est le seul parti autorisé.

Président : Hu Jintao élu depuis mars 2003.

Grandes villes : Pékin, Shangai, Hong-Kong

Monnaie : le yuan ou renminbi RMB (1 yuan = 0,10)

Le drapeau de la République populaire de Chine, adopté en 1949, est rouge à 5 étoiles. Le rouge du drapeau symbolise la révolution et le jaune des étoiles, la lumière. La grande étoile représente le parti communiste chinois et les 4 petites, le peuple chinois (la classe ouvrière, les paysans, la bourgeoisie). La disposition des 5 étoiles symbolise l'union du peuple sous la direction du parti communiste chinois

Découvrons le monde

avec

“Le génie du pousse - pousse”

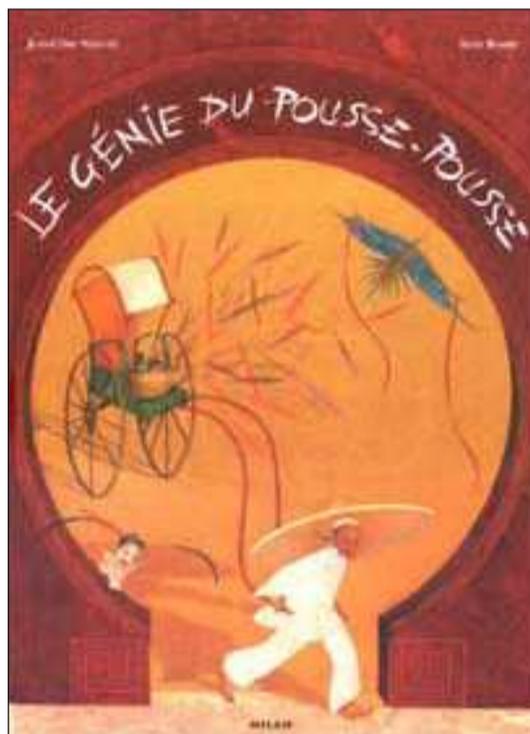
Dans le cadre de la préparation de notre exposition sur la Chine, nous étudions l'album “Le génie du pousse-pousse” de Jean-Côme Noguès et Anne Romby (édition Milan jeunesse).

A partir de cet album, nous découvrons des textes documentaires sur la jonque, le cormoran, le pousse-pousse (nous en avons produit des mots fléchés).

Des questions viennent évaluer notre compréhension du texte et des illustrations (magnifiques !)

Enfin, nous remettons en ordre des phrases puzzles, nous représentons et décorons un éventail ou nous inventons la suite du texte.

Bref, on peut faire plein d'activités à partir de cet album !



Pour vous donner envie...

Dans la baie de Hong Kong vit Chen, un jeune garçon, pauvre, qui vit de peu de choses, dans une cabane toute simple. Il gagne un peu d'argent en promenant des clients dans son pousse-pousse en rotin. Mais un jour, il escalade le mur d'une belle propriété. A partir de là, sa vie va changer...



Recherches documentaires sur les vêtements traditionnels sur internet et dans les livres de la bibliothèque de la Montagne.

CM1 et CM2 Ecole de Baissey

Le riz et la culture du riz



Le riz est une céréale originaire d'Extrême-Orient.



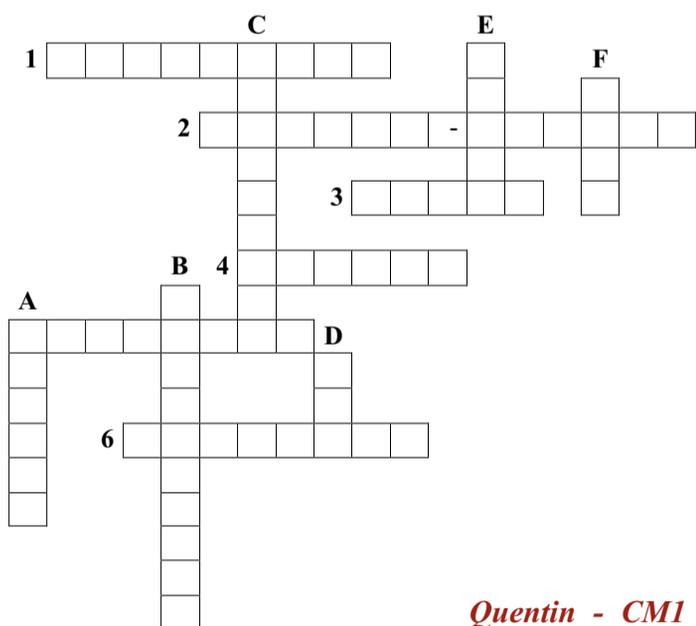
La tige du riz sert à faire des chapeaux en paille de riz. Il sert également à faire de l'alcool et des gâteaux. Dans le monde, on mange plus de riz que de blé. Les plants de riz poussent dans l'eau, sur des terres inondées qu'on appelle des rizières et dans le riz il y a beaucoup d'amidon*



La culture du riz inondée permet des récoltes de riz abondantes, elle nourrit une population importante

amidon : glucide emmagasiné par les végétaux sous forme de granules, qui broyés, fournissent un empois (fécule, amylicé)*

glucide : composant de la matière vivante formé de carbone, d'hydrogène et d'oxygène. les glucides et les lipides : les sucres et les corps gras



Quentin - CM1

- 1 - Manière de se déplacer
- 2 - Voiture légère à 2 roues tirée par un homme
- 3 - Pays d'Asie
- 4 - Il a moins de 13 ans
- 5 - Personne qui voyage pour son plaisir
- 6 - Événement non prévu
- A - Personne qui tire
- B - Véhicule à 2 roues avec 2 pédales et un guidon
- C- Verbe promener à la 3ème personne du pluriel au présent de l'indicatif
- D - Voie bordée de maisons dans une ville ou un village
- E - Archipel d'Asie montagneux et volcanique
- F - Continent



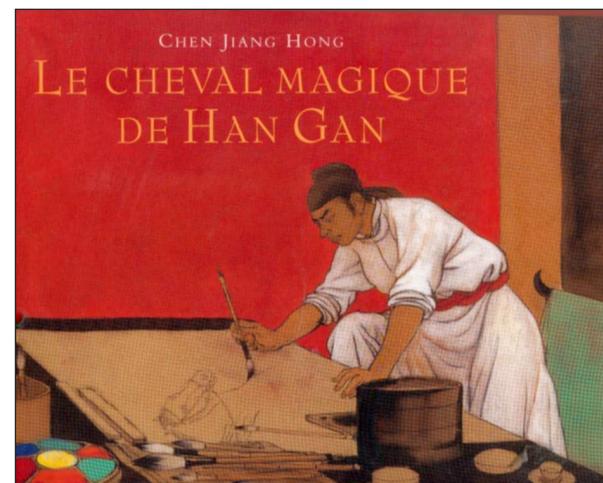
Construction de la grande muraille de Chine avec la technique du papier encollé.

Nous découvrons l'horreur et le malheur de la guerre à travers les livres

" Le guerrier remportait beaucoup de victoires mais son cheval devint très triste et pleura car il ne supportait pas de voir tout ce sang couler "

Cet épisode rapporté par Julian, Théophane et Léa, tiré de l'album "LE CHEVAL MAGIQUE DE HAN GAN", comme son illustration par Chen Jiang Hong, peinture magnifique mais effrayante, car on y perçoit la terreur de l'animal face à la violence des combats, nous a tous beaucoup marqués.

Il nous a rappelé la tristesse de "FLON FLON ET MUSETTE", séparés par la Guerre. Il nous a semblé que le cheval, comme nous, pensait : "ON N'AIME GUERE QUE LA PAIX !"

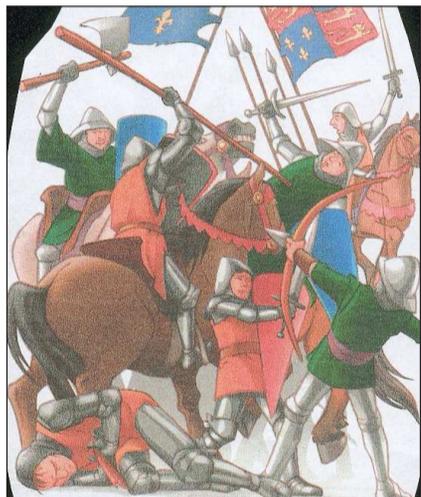


Que savons-nous de la guerre ?

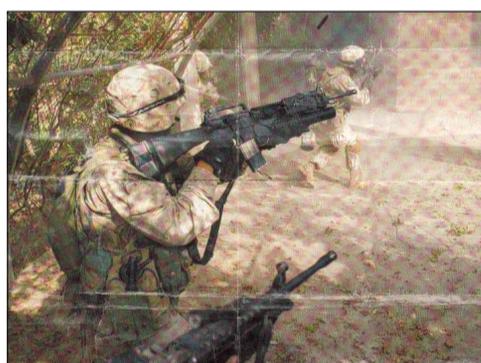
Une guerre, c'est quand on se dispute, ça déclenche des batailles, on s'entretue, il ya des blessés et des morts... On peut se disputer pour de la nourriture, pour une découverte ou une invention, comme les Hommes Préhistoriques dans "la guerre du Feu", pour agrandir son territoire...

Nous pouvons tous citer des guerres, certaines sont actuelles, d'autres plus anciennes, d'autres encore sont très loin de nous dans le temps :

- La guerre de 1870
- La guerre entre l'Irak et les Etats-Unis avec les bombardements de Bagdad, les attentats, les kamikazes et les voitures piégées
- Les Croisades et la guerre de Cent ans, au Moyen Age
- Les guerres napoléoniennes



Images de guerre

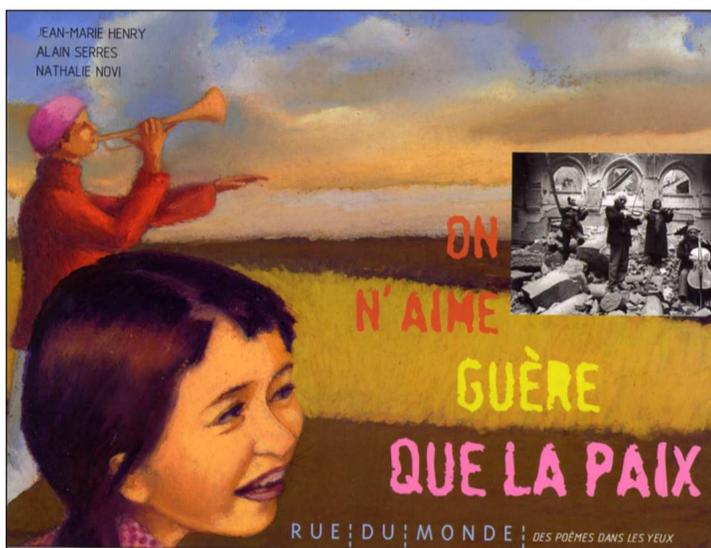


- La guerre du Vietnam
- La 1ère guerre mondiale qu'on appela La Grande Guerre et qui devait être la dernière, et la 2ème, La guerre de 39 - 45

- La guerre des Gaules
- La guerre d'Algérie

Comme l'explique le papa de Flon-Flon à son fils :

"La guerre ne meurt jamais, elle s'endort seulement, et il faut faire très attention de ne pas la réveiller."



Que faire pour ne pas réveiller la Guerre ?

Ne pas se disputer, ne pas se bagarrer, ne pas se moquer de nos différences, de peaux, de langues, d'habitudes... faire la paix, détruire toutes les armes ou les garder seulement pour les collectionner, arrêter d'en fabriquer, tout le temps s'aimer, ignorer celui qui veut se battre.

Andréa, Laetitia, Antoine L., Jacky, Tanguy, Thibaut

Classe de cycle 3
Ecole de Villegusien
Atelier de Littérature



Amis lecteurs , nous vous invitons à découvrir les livres de la Bibliothèque itinérante de La Montagne ayant pour thème LA GUERRE, et pour vous les faire découvrir, nous avons imaginé quelques textes de 4ème de couverture :

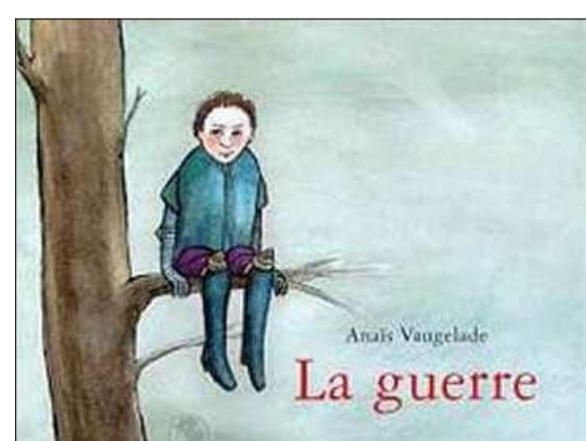
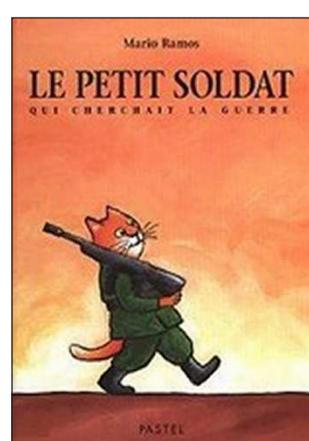
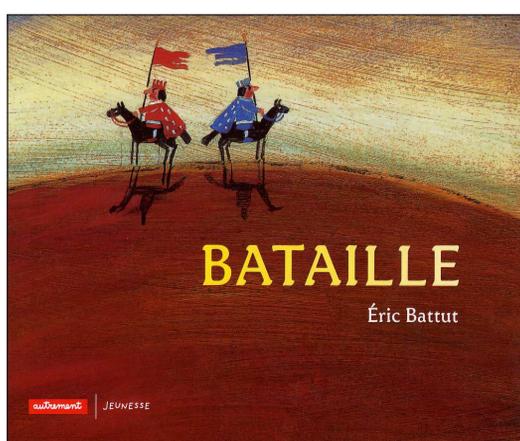
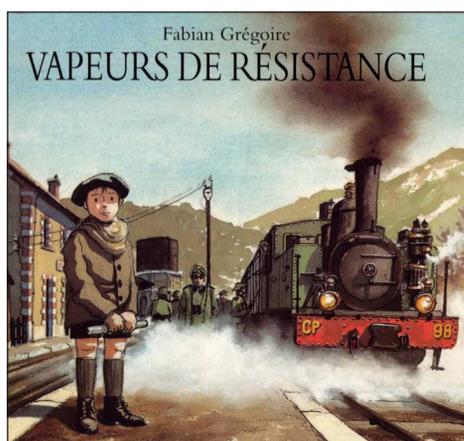
Il y avait deux beaux châteaux dans ce pays, mais un jour, les deux rois décidèrent de faire la guerre. Pendant la guerre, personne ne pensait aux enfants. Mais un jour, ils pensèrent aux enfants...

Il se rappelle de la guerre et son copain Jules est mort par accident. Il a une fiancée qui s'appelle Julie. Les pauvres disent au roi qu'il y a une guerre qui arrive sur leur pays alors ils préparent leurs soldats avec leurs chevaux et des armes...

Je suis un petit soldat qui cherche la guerre alors je pars à l'aventure. Après je rencontre un homme, je marche le fusil sur le dos. En marchant, j'ai vu une maison en ruine alors je fais un feu et je m'allonge. Puis après je rentre chez moi...

C'était en hiver 1944, un garçon allait voir son grand-père en prenant le train. Dans son trajet, il a croisé les Allemands qui les ont fait descendre du train et les ont fouillés. Après les Allemands ont trouvé des clandestins.

Sauriez-vous remettre ensemble 1ère et 4ème de couvertures ?



Inondation



La neige est tombée en grande quantité, entre dix et vingt centimètres, et a fondu petit à petit. Puis, de fortes précipitations ont accéléré la fonte des neiges. La rivière est alors sortie de son lit, c'est une crue.

Mais le sol était déjà gorgé d'eau et ne pouvait plus en absorber, l'eau est restée à la surface, formant des lacs.

crue : n.f, élévation du niveau d'un cours d'eau, due à la fonte des neiges ou à des pluies abondantes.

lit : n.m, creux dans lequel coule un cours d'eau.



Le parc à chevaux transformé en piscine !

Classe de Cycle 3 de l'école de Cusey

Il pleut

Averse Averse Averse Averse Averse Averse
 Pluie Ô Pluie ô Pluie ô ! ô Pluie ô Pluie ô Pluie !
 Gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
 Parapluie ô Parapluie ô parapluie !
 Paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
 Capuchons pèlerines et imperméables
 Que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille
 Mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
 Et que c est agréable agréable agréable
 D'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
 Tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
 D'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
 Pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
 Qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
 A cause de l'averse à cause de la pluie
 A cause de l'averse et des gouttes des pluie
 Des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
 Cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

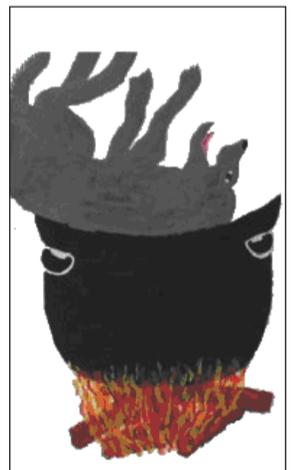
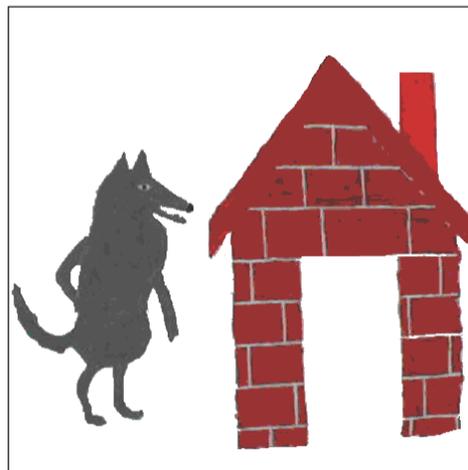
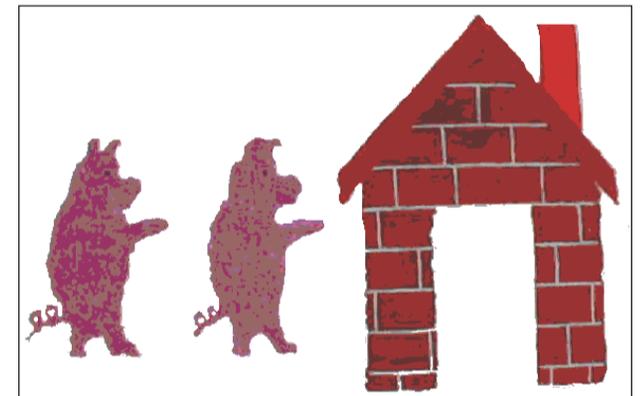
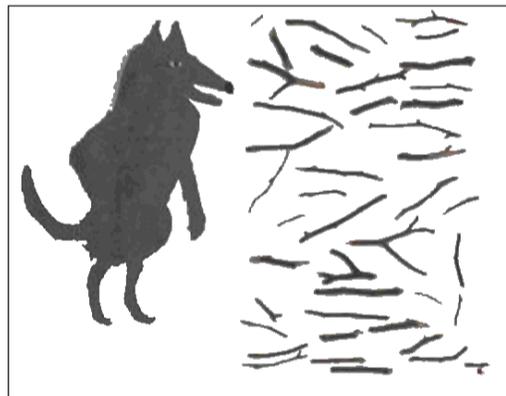
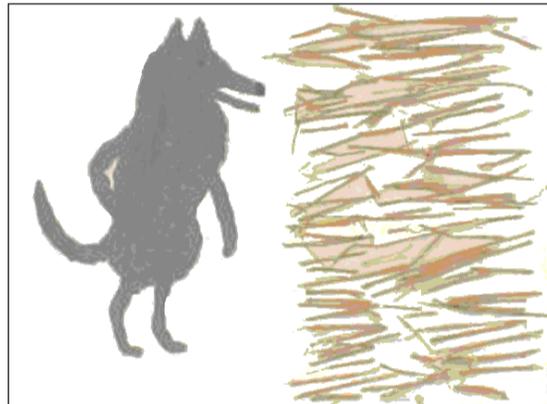
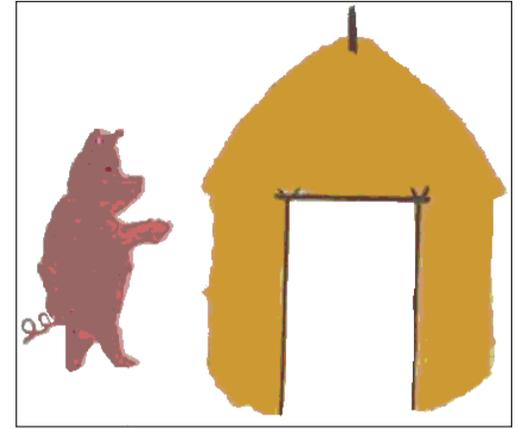
Raymond Queneau

Les Ziaux, coll.. " Métamorphoses", Gallimard.

Notre travail sur les trois petits cochons

La maîtresse nous a lu le conte plusieurs fois pour bien connaître l'histoire. Nous avons emmené des livres à la maison pour que nos parents nous les lisent.

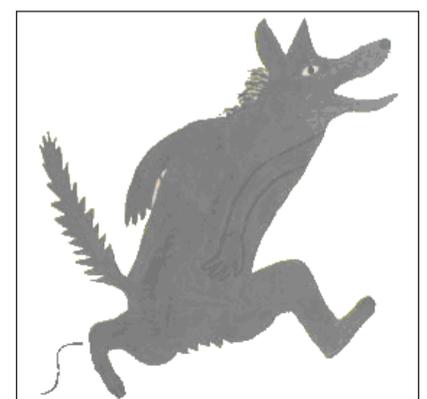
Certains enfants ont apporté des cassettes "des trois petits cochons" à l'école et nous les avons regardées. Nous nous sommes rendus compte qu'il y avait plusieurs histoires : quelquefois, les cochons n'étaient pas mangés et quelquefois ils étaient mangés.



Nous avons choisi l'histoire où ils ne sont pas mangés. Nous avons représenté le conte avec plein d'images : la maîtresse a dessiné les cochons, les maisons, le loup, la marmite, le feu et la cheminée et nous avons peint.

Nos parents et les élèves de Nathalie sont venus voir nos peintures et nous leur avons raconté l'histoire.

classe maternelle de Villars - Santenoge



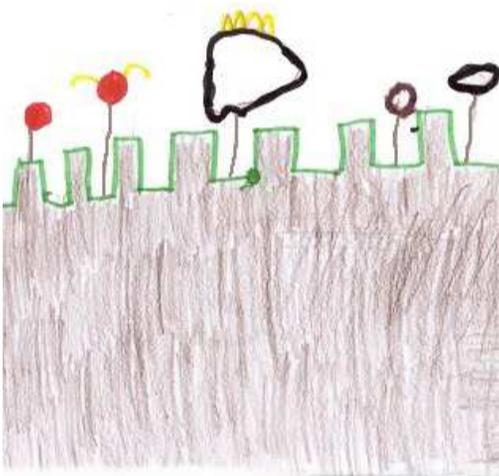
“L’histoire est sur la palissade”

Jeudi 2 février,
nous sommes allés
à Langres voir
" L'histoire est
sur la palissade "
spectacle de Tinta'Mars.
Madame Lucette
et Monsieur Léon
nous ont installés
dans la salle de spectacle.
Ils nous ont dit
de ne pas parler,
d'écouter
et de bien regarder.



Madame Lucette et Monsieur Léon
sont allés derrière la palissade.

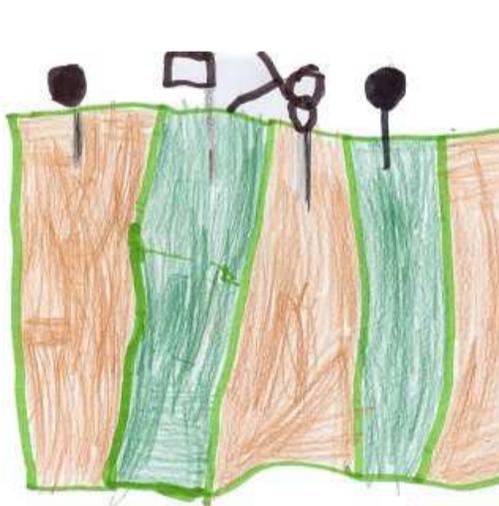
Le spectacle a commencé.



L'histoire se passe dans le monde du
fromage.

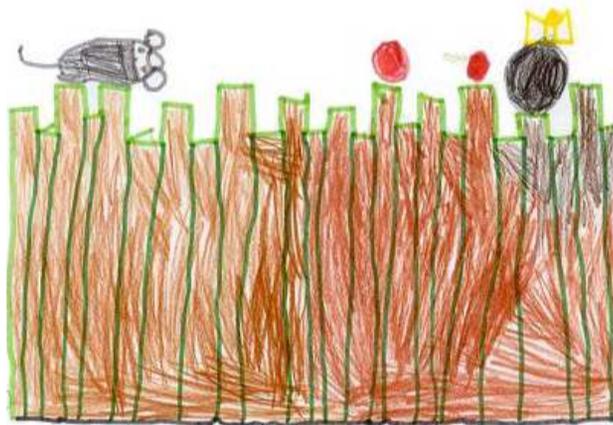
Tralala, le petit Babibel veut devenir
le roi pour trouver une princesse.

Mais il y a déjà un roi, le camembert.



D'autres personnages se promènent :
la pierre qui fait peur aux ciseaux,
les ciseaux qui font peur à la feuille
et la feuille qui fait peur à la pierre.

Classe des grands
Ecole maternelle
Prauthoy



La souris arrive dans le monde des fromages,
elle a faim et veut manger tous les fromages.



Pour devenir l'ami de la princesse Tralala
doit chasser la souris.

Il lui fait peur avec la feuille qui a été dé-
coupée par les ciseaux en forme de tête
de chat.

Tralala emmène la princesse au château
manger une glace au chocolat.

Nous sommes allés regarder un spectacle : “L’histoire est sur la palissade”

Monsieur Léon et Madame Lucette nous ont placés sur les
chaises. Il y avait une palissade, elle était grande.

M. Léon a pris la clé et a ouvert la porte, la dame est rentrée
avec lui. M. Léon et Mme Lucette ont pris des objets :

des ciseaux qui voulaient couper une feuille.

Il y avait des mouches, une chenille verte qui s’est cachée
dans un chou fleur (elle s’est transformée en papillon).

Il y avait une grosse souris qui avait très faim ; elle voulait
manger tous les fromages :

le roi des fromages (le camembert), Tralala (le babibel),

la princesse Mimolette, “le fromage qui pue”,

le fromage indien avec des plumes.

Après, la souris est tombée dans un piège parce que Tralala
lui faisait peur ; il disait “Miaou, miaou !”

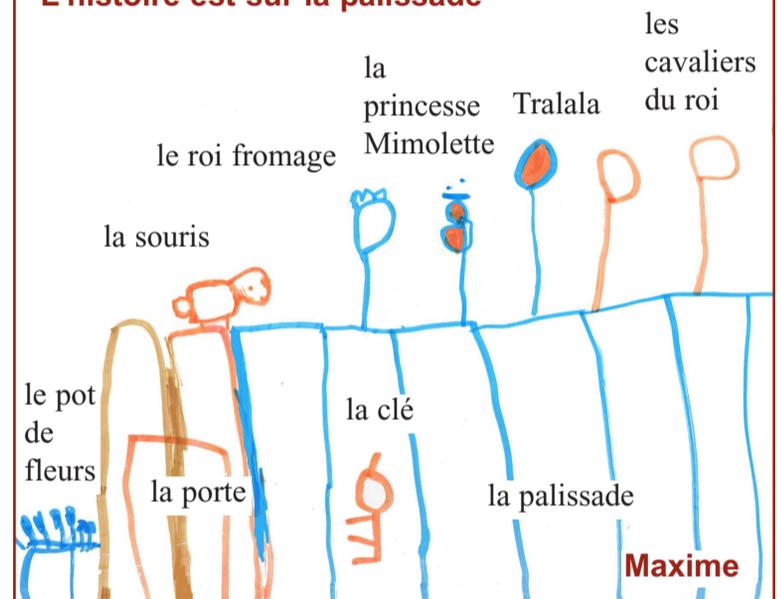
Tralala et la princesse étaient amoureux,

ils sont partis en bateau (“la pantoufle de M. Léon”)

acheter des glaces.

C’est fini !

L’histoire est sur la palissade



On a bien aimé le spectacle.

On a ri !

Après Emilien et Zoé ont joué avec des marionnettes à
doigt. Ils étaient cachés derrière une petite palissade.

Emilien jouait avec “le magicien coquine” et Zoé
avec le canard “papa coincoin” qui faisait coin coin !



*Emilien et une petite fille faisaient les marionnettes
comme Mme Lucette et M. Léon.*

Classe de maternelle petits et moyens
école de Longeau

Un petit moment magnifique avec un chat assassin dans un grand sac qui jasse

Nous sommes très heureux, très contents d'avoir vu trois spectacles du 18ème festival Tinta'Mars.

Chouquette arrache les plumes du petit oiseau,
Georges tout petit,
une brouette qui roule à l'envers,
Chouquette chez le vétérinaire,
le squelette sur le mur,
Georges qui casse le cochon avec son sabre,
M. Ansémot qui avale une mouche, une grenouille,
un chasseur...

Mille et un souvenirs nous font tourner la tête.

Nous, nous avons préféré **Chat va jasser** car le chat, qui s'appelait Chouquette, faisait des bêtises, jouait avec les plumes d'un oiseau et disait : "Oui, oui, mettez moi la fessée. Pendez-moi, allez-y pendez-moi !" et se faisait traiter de sale bête. Nous avons adoré les musiciens : la pianiste, le clarinettiste, le contrebassiste.

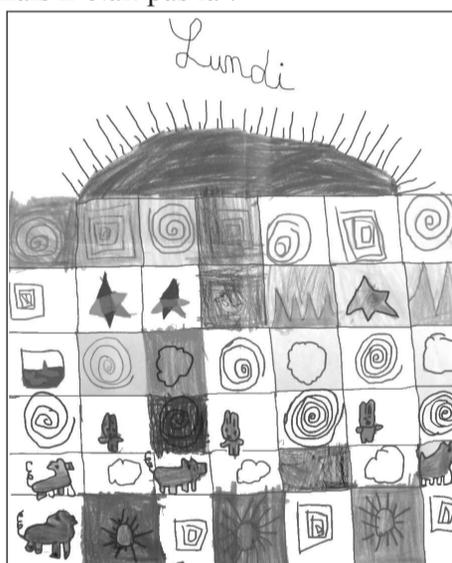
Non, **un petit moment magnifique** c'était mieux ! Car Georges était là, mais n'était pas là !

Il a cassé son cochon tire-lire avec son sabre. Il s'est déguisé en arbre, en poisson, en lapin. Il a invité les fantômes à dîner et nous avons eu très peur quand nous avons entendu la musique des fantômes.

Georges a rempli son futon de toutes les questions qu'il se pose. Mais comment le futon s'est-il dégonflé ?

Le journal intime

de Georges nous a fait penser à notre cahier de souvenirs.



Un petit moment magnifique dessiné après le spectacle dans le cahier souvenirs.

Un petit chat dans un grand sac, c'est encore mieux.

Qu'y avait-il dans les petites valises ?

La conteuse a tiré l'oreille du comédien, c'était rigolo, la brouette qui roulait à l'envers et le rat tombé dans la casserole de lait... Nous avons aimé réentendre l'histoire de la petite bonne femme en sucre et du bonhomme en sel que nous connaissions ainsi que l'histoire de la galette où nous avons chanté "Je suis la galette, la galette, faite avec des grains de blé, ramassés dans le grenier. On m'a mise à refroidir mais j'ai préféré courir. Roule, roule, roule..."



Classe de GS CP CE1 Ecole d'Heuilley-Cotton

Un petit chat dans un grand sac.

Des livres et des spectacles

Chat va jasser

" Chat va jasser " est un spectacle du 18ème festival de Tinta'mars au pays de Langres.

C'est l'histoire d'un chat joué par Leïla, une comédienne - chanteuse d'origine marocaine accompagné de trois musiciens - comédiens - chanteurs. Le spectacle du théâtre du Copeau a repris le livre " Journal d'un chat assassin " écrit par Anne Fine. L'histoire a été modifiée.

Lundi : le chat avait mangé la moitié d'une souris et il a laissé l'arrière-train, sa "Chérie" l'a disputé.



Mardi : le chat trouve un oiseau mort et tout le monde dit qu'il avait tué l'oiseau.

Sa famille pense qu'il est un assassin.

La leçon est qu'il ne faut pas accuser quand on ne connaît pas la vérité.

Flora, Margaux, Arnaud, Cynthia

Crasse Tignasse

Crasse Tignasse est un livre pour enfant. Cette histoire a été inventée en 1845 en Allemagne par le Dr Heinrich Hoffmann.



Dans ce livre il y a plusieurs histoires qui font peur et les enfants adorent se faire peur. Les histoires riment et apprennent des choses aux enfants. Le plus souvent, ces histoires montrent les dangers. Dans ce livre les histoires sont cocasses et drôles. Par exemple, la très triste histoire de Pauline qui montre qu'il ne faut pas jouer avec le feu.

Hatice, Claire, Salomé, Marie-Amélie

Classe de cycle 3

Ecole d'Heuilley le Grand

Little Lou

L'écrivain qui a écrit ce livre s'appelle Jean Claverie. C'est l'histoire d'un petit garçon se surnommant Little Lou, il aimait la musique et il prenait des cours de piano et apprenait des chants. Son papa était mécanicien. Mais il n'était pas malheureux car il y avait Slim le pianiste et sa musique était réconfortante. Mais un jour, Slim est mort et Lou a hérité de son piano. Un jour, des gangsters sont venus tuer une personne, Ray Slide, qui avait surpris leur trafic. Lou sauva Ray Slide. Finalement, Little Lou joua le concert à la place de Ray Slide. Lou deviendra célèbre.

Nous avons étudié ce livre car nous avons participé à un concert de jazz à Longeau le 22 novembre 2005. Nous avons chanté 3 chansons et on a écrit un texte pour que les musiciens le chantent. Nous avons aimé le jazz qui nous a appris que c'est aussi une musique pour les enfants.

Andréa, Maëva, Elodie

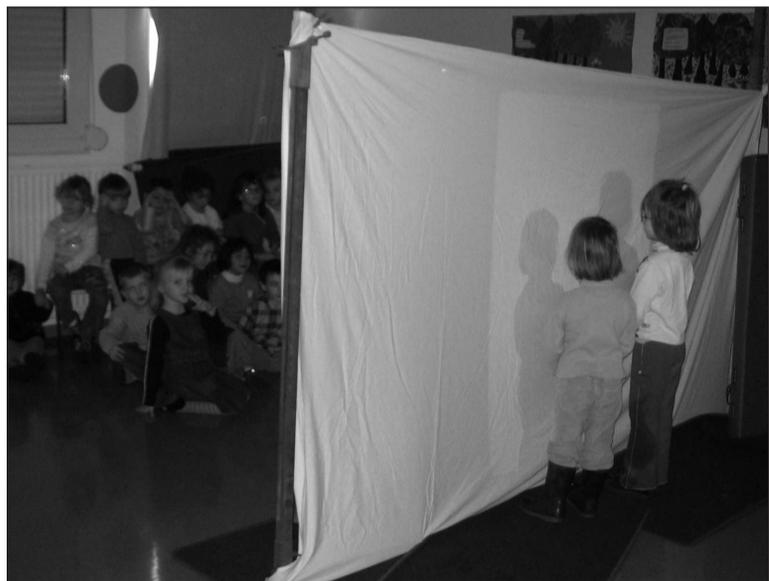


Un spectacle d'ombres !



Mardi 28 mars, nous avons vu un spectacle de Tinta'mars à Langres. Il s'appelait " **PILE OU FACE** ".

C'était d'un côté ou de l'autre,
à l'ombre ou à la lumière,
à l'endroit ou à l'envers,
une grande femme et un petit homme
ou une petite dame et un grand monsieur,
en haut ou en bas,
grand ou petit,
la lune ou le soleil,
il fait chaud ou il fait froid,
il fait jour ou il fait nuit,
je te connais ou je te connais pas,
je te vois ou je te vois pas,
je t'entends ou je t'entends pas,
je te crois ou je ne te crois pas.



Aline et Orane font des ombres.

Nous aussi, on fait des ombres !

Pour faire des ombres, il faut un grand drap blanc
et une petite lumière qui éclaire le drap.
Après, il faut éteindre les grandes lumières du plafond
pour qu'il fasse tout noir dans la salle.
Après, on se place entre la lumière et le drap
et on voit nos ombres !
Si on veut faire une petite ombre,
on se met tout près du drap.
On se met plus loin du drap
pour avoir une très grande ombre !

Les moyens



Un comédien et une comédienne
nous ont présenté un joli spectacle d'ombres
amusant.

Avec un accordéon et un tambourin,
ils nous ont joué de la belle musique !

Les grands

Classe maternelle

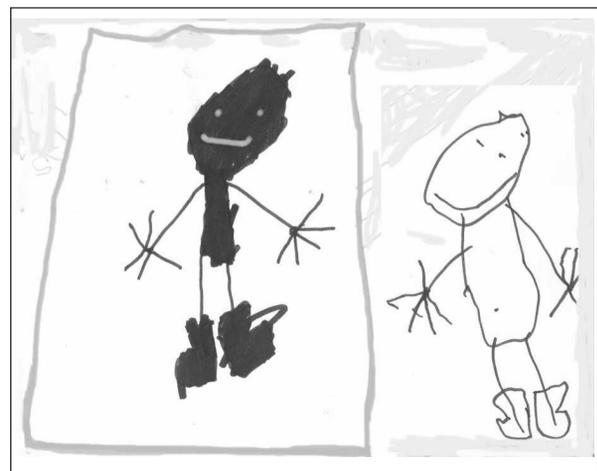
Ecole de Saint Loup sur Aujon



Loïs a soif.



Attention ! Une ogresse !



Le Ménigeoscope

Cette rubrique est totalement subjective et dépend des humeurs et des lubies de ses rédacteurs. Vous êtes accroc à une revue, fasciné par un livre, envoûté par quelque musique ou simplement charmé par une œuvre picturale ? Faites-le nous savoir.

Si c'est possible, adressez-nous une documentation ou rédigez une notule.

Cette rubrique est la vôtre.

Les productions originales voire séditeuses sauront nous séduire. N'hésitez pas à faire connaître les talents locaux

Dans les kiosques :

Le gri-gri international

quinzomadaire satirique français

Ça gratte et ça grince tous azimuts : de la canaille occidentale aux gangsters africains !

Un dossier fort décapant sur l'Afrique du Sud à court de miracles et les turpitudes du vice-président de l'ANC. A sa manière, le gri-gri international a entrepris un vaste décolonisation des esprits.

Valable des deux côtés de la Méditerranée.

La décroissance : le journal de la joie de vivre... (bimestriel)

Cette publication a ouvert la chasse aux écotartufes (Comment ça va Nicolas Hulot ? et salut à Daniel Cohn-Bendit !) et ouvre sans complexe les grands dossiers du monde d'aujourd'hui : la fin des énergies fossiles, la folie consummatrice et ses montagnes de déchets, l'art et la manière de défigurer notre planète et de nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Pour survivre.

Pour anticiper une société sans pétrole.

Pour préparer un monde acceptable où nos enfants pourraient vivre sans avoir honte des saccages et des ruines laissées par leurs parents...

A lire d'urgence

Nexus

Une belle revue qui s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps difficiles. Garantie politiquement incorrecte.

Vous serez intéressé par le Top 10 des informations censurées en 2005 par les médias américains.

Vous découvrirez le nouveau Nostradamus en la personne de Mitar TARABICH.

Vous frôlerez quelques OVNIS et vous étonnerez que les méthodes BUTEYKO et GESRET contre l'asthme soient si peu connues.

Pour un dégrassage printanier des méninges

Michel Gousset

Sur ma table de chevet :

Le chemin du bois de Gilles Goiset

Un jour, la cinquantaine bien sonnée, Gilles Goiset s'est retourné et a reçu son enfance en plein cœur : des visages, des odeurs, des voix, des couleurs !

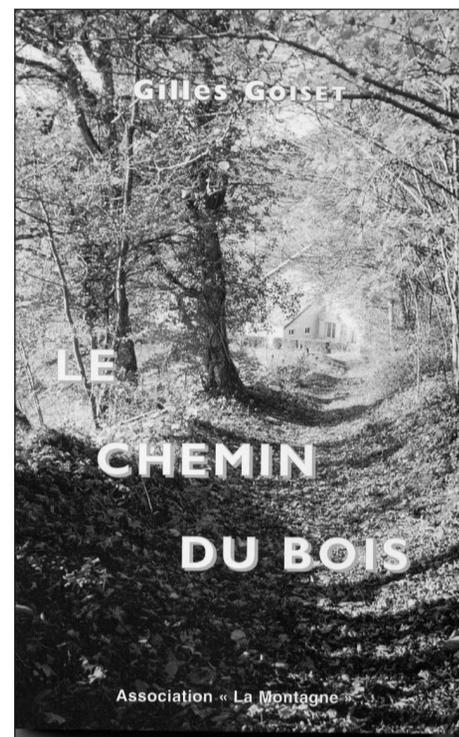
En goûteur de vie et amoureux de cette rude et belle terre sud haut-marnaise qu'il ne quittera jamais pour les mirages de la ville, l'auteur ressuscite la petite société rurale d'autrefois, ses douleurs et ses plaisirs, ses habitudes et ses secrets.

Maints lecteurs iront certainement flâner dans les rues d'Aprey pour tenter d'y capturer un peu de cette magie lointaine que Gilles Goiset excelle à restituer :

Le temps s'en est allé
Emportant tes murmures
Pourtant dans ta vallée
Tu demeures chaste et pur.

Joseph Cressot a un héritier !

Michel Gousset



La promesse musicale du printemps :



Chanson ou pas ?

A l'aube de la sortie de leur deuxième album, Juja Lula anticipent malicieusement sur les réactions que l'enregistrement ne manquera pas de susciter ;

alors : chanson ou pas ?

Les deux petites fées de la chanson haut-marnaise auront passé un hiver bien studieux au château de Faverolles.

Là, entre les mains des spécialistes locaux, elles ont mijoté ce nouvel album au titre (provisoire ?) intrigant.

A l'écoute des nouveaux morceaux, il ne fait pas de doute que Juliette et Lucie Taffin ont grandi ; les deux jeunes femmes ont pris de l'assurance et de la voix mais sans y laisser une miette de fraîcheur.

Plus riche musicalement (trompette et contrebasse se joignent à l'accordéon et au piano), plus abouti au niveau de la construction des morceaux, ce nouvel enregistrement fait la part belle aux textes de papa Olivier, très en verve et particulièrement inspiré.

Comme les premières fleurs, l'album est attendu au printemps, et ce bouquet de onze titres saura immanquablement vous séduire sur l'instant comme sur la durée, tant il est coloré et parfumé.

Riche sans être compliqué, surprenant et inventif, chanson ou pas ? Qu'importe !

C'est tout cela et bien mieux .

Aymeric Laloux

Histoire d'une migration oubliée : celle du marronnier d'Inde.

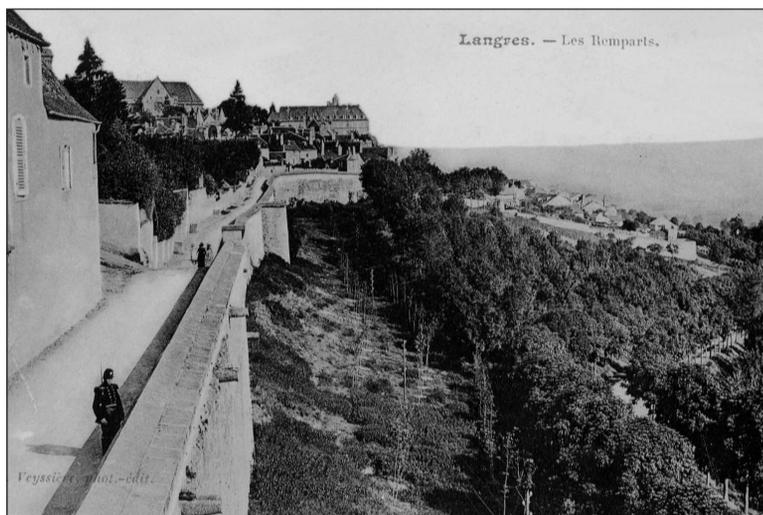
Les marronniers communs ou marronniers d'Inde ont longtemps été les arbres obligés des cours de récréation, des parcs et avenues de nos villes et dans les villages, ils venaient souvent agrémenter les places, embellir les lieux de promenades, les cours des particuliers. L'attrait qu'ils représentaient reste encore perceptible. De nombreux

marronniers centenaires subsistent mais, la plupart du temps, lorsqu'ils sont abattus, ils ne sont pas remplacés, à moins qu'ils ne fassent partie d'un ensemble, d'un alignement...

On peut se demander pourquoi cet arbre si prisé dans le passé tombe progressivement dans l'oubli.

Le marronnier introduit tardivement en Europe occidentale, fut d'abord objet de curiosité, d'étude et de collection. Au 16ème siècle, où l'on se proposait de répertorier toutes les plantes, un médecin autrichien, Willem Quackelbeen envoya de Constantinople, à deux botanistes italiens, un rameau de marronnier. Il s'ensuivit une publication faite à Prague en 1562. Peu de temps après, toujours de Constantinople, Gislain Busbecq fit parvenir en Autriche des graines (des marrons) qu'un botaniste flamand fit germer et cultiver au jardin impérial de Vienne. Ainsi en 1570, le premier marronnier commun fit son apparition. On l'appela improprement marronnier d'Inde ; étant donné sa provenance, on crut qu'il était originaire des montagnes du Nord de l'Inde et ce n'est qu'en 1790 qu'un anglais découvrit le lieu d'origine du marronnier : les Balkans. Mais il fallut attendre le 17ème siècle pour qu'il fût acclimaté en France ; d'abord à l'hôtel Soubise à Paris en 1615 puis, au jardin des Plantes en 1650.

Il devint bien vite, dès la fin du 17ème siècle et au 18ème siècle, un arbre ornemental. Cet arbre rare et exotique eut



A Langres, l'allée des marronniers longe les remparts.

les faveurs de l'aristocratie qui, d'ailleurs, était la seule classe sociale qui eût les moyens d'acheter des graines; le marron, fin 17ème siècle, valait 100 soles. En 1670, le marronnier agrémente la grande allée des jardins des Tuileries. Versailles, lieu aristocratique par excellence, s'approprie cette espèce. Il subsiste encore le bosquet des marronniers. Au 18ème siècle, ces arbres seront plantés dans les parcs des châteaux lorrains. Fléville et Haroué ont leur allée de marronniers grâce à laquelle on accède au château. Ils sont présents également à Lunéville, autour de la demeure des ducs de Lorraine. Et ce n'est pas un hasard si Beaumarchais choisit un décor de marronniers, dans les dernières scènes du Mariage de Figaro pour figurer le parc du château du Comte Almaviva.

Au 19ème siècle, le marronnier se démocratise, il envahit Paris et la province. En 1870, il constitue 80% des arbres des pépinières municipales parisiennes. A cette date, à Langres, conformément au goût de l'époque, on utilise uniquement cette essence pour replanter l'Allée des Marronniers dont les arbres avaient été abattus pour laisser la place à l'ar-

tillerie lors de la guerre de 1870.

Cependant à la fin du 19ème siècle, pour les artistes de l'école de Nancy, le marronnier reste synonyme de luxe. Son fruit, sa feuille deviennent motifs décoratifs aussi bien pour orner une rampe en fer forgé à Lunéville, une façade de maison, boulevard Lobeau à Nancy 64 4n -avase de Daum.

Actuellement cette espèce est encore largement représentée bien qu'elle ne soit plus privilégiée. On dénombre 14 000 marronniers à Paris contre 34 000 platanes. En Haute-Marne ils constituent 3% de la population plantée le long des routes départementales. Mais lorsqu'ils sont abattus, on les remplace par d'autres essences. A Commercy devant la mairie ce sont des tilleuls qui leur ont été préférés et qui leur succèdent.

Les modes de vie et les goûts changent. Auparavant on était sensible à leur beauté tel Maupassant qui écrit : ils "vont fleurir en un jour à travers Paris comme des lustres qui s'allument". On appréciait le bien-être et la fraîcheur qu'ils apportaient. L'auteur de l'article "Marronnier" dans l'encyclopédie de Diderot note avec



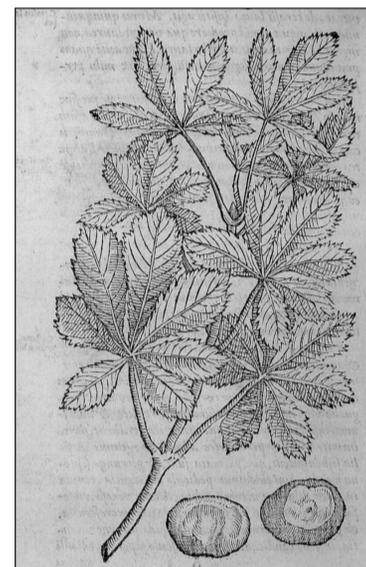
Marronniers dans la cour du Collège Diderot à Langres

justesse : "il est plus propre qu'aucun autre arbre à faire du couvert, à donner de l'ombre, à procurer de la fraîcheur".

Avant la seconde guerre mondiale, l'ombre de trois marronniers centenaires de la rue des Barts à Villegusien délimitait un espace de convivialité : les après-midi d'été, les dames venaient là pour broder, tricoter et se rencontrer et le soir, les hommes après une journée de travail prenaient le frais.

Aujourd'hui ce sont les nuisances qui sont mises en avant. Les racines puissantes et envahissantes sont nuisibles comme déjà le faisait remarquer l'auteur de l'article marronnier : "elles ont une telle force qu'elles passent sous les pavés et percent les murs". Aujourd'hui, la ville de Langres est préoccupée par les déformations de chaussée qu'elles provoquent. Le marronnier est vite défleuré, les fleurs tombées au printemps, en automne les coques hérissées, les marrons et l'épais tapis de feuilles mortes rendent la chaussée glissante et dangereuse pour les automobilistes aussi bien que pour les piétons. A cela il faut ajouter l'invasion d'un papillon, la mineuse du marronnier, dont la chenille attaque les feuilles qui jaunissent en plein été.

Cependant les causes de l'intérêt moindre porté à cet arbre seraient davantage dues aux modifications des goûts et des comportements qu'aux nuisances. On désire un environnement moins conventionnel avec des formes et des couleurs variées et har-



Marronnier :
feuilles fruits

monieuses. Ainsi on va faire se côtoyer les espèces les plus courantes et celles qui viennent du bout du monde, d'Amérique, du Japon, de Chine. Les arbres tels que le paulownia, le catalpa, le sophra, le tilleul argenté, l'érable, le chêne rouge sont en pleine extension.

Le marronnier commun dit d'Inde dont le nom savant *aesculus hippocastanum*, signifie châtaigne du cheval, appelé ainsi parce que les marrons mêlés à des aliments servaient de remède aux chevaux poussifs, s'est si bien acclimaté en France qu'on a oublié qu'il venait d'ailleurs. Il est devenu "commun". Le goût de l'exotisme de nos contemporains sera donc satisfait par le choix d'autres essences. A l'heure de la mondialisation les espèces de la terre sont à leur disposition dans la mesure où elles peuvent s'adapter à nos climats. On comprend que le marronnier soit en perte de vitesse.

Jacqueline Cécile Gérouville

La vallée de La Vingeanne.

La rivière qui naît à Aprey au creux d'un val appelé Combe-Ragot se jette dans la Saône 90 km plus loin. Champenoise puis bourguignonne, elle s'amuse à frôler la Franche-Comté et y laisse quelques méandres.

La route la suit comme son ombre. Elle fait bras-dessus bras-dessous et flirte avec le canal de la Marne à la Saône pour faire diversion ou éveiller la curiosité. Autant lui est raisonnable et discipliné puisque tracé pour la navigation, autant elle avance en larges spirales, disparaissant quelquefois ou dessinant une carte du tendre au milieu des champs de colza

et des prairies broutées par des charolaises. Les ponts ne manquent pas et sont souvent très anciens (Dommarien, Percey). Les moulins, les lavoirs, très nombreux autrefois, sont rares aujourd'hui. Les forges, tuileries avec leur cheminées dressées en pleine campagne sont aujourd'hui restaurées et transformées en belles résidences de vacances.



A découvrir, à la force du mollet et sans perdre les pédales.

Conseillée voire recommandée par les guides touristiques belges, allemands et hollandais, la vallée de La Vingeanne est fréquemment choisie et visitée chaque été par des groupes, des couples de cyclotouristes, des randonneurs venus de ces pays voisins. Rien de surprenant : "elle est belle, verdoyante,

naturelle et surtout facile pour des cyclistes très amateurs" confient les tous premiers visiteurs de l'année venus avec le printemps d'Anvers pour rejoindre l'Espagne. "Nous l'avons déjà descendu il y a deux ans ; elle nous plaît car il n'y a pas trop de monde. Le coin est calme, pas encore très fré-

quenté". Partant de Villegusien,, ils pédalent tranquillement, tantôt sur le chemin de hallage, tantôt sur la route et bouclent sans fatigue une ballade de 90 km... Ils découvrent alors la Saône, à Heuilley-sur-Saône, point de départ de randonnées bourguignonnes, également très prisées.



Piépape - Bise l'Assaut - le pont canal

La Vingeanne, paisible et harmonieuse, continue de couler "avec tant de légèreté, un tel bruit de chanson, qu'on se doute bien qu'elle n'est plus dérangée..." écrit Jean Robinet amoureux de cette jolie rivière.

De Haute-Marne en Côte-d'Or, elle traverse une tren-

taine de villages, certains bien peuplés, d'autres petits mais coquets et très fleuris. Châteaux, donjons, forteresses, églises moyenâgeuses (Piépape, Beaumont, Talmay, Rosière) jalonnent son parcours et témoignent d'un passé riche et glorieux.

"Elle se drapait de verdure au moment de sa fin, et elle s'éteint parmi les chants d'oiseaux..."

La Vingeanne rejoint alors les eaux de la Saône, et achève son parcours solitaire. La vie à deux commence...

Annick Doucey

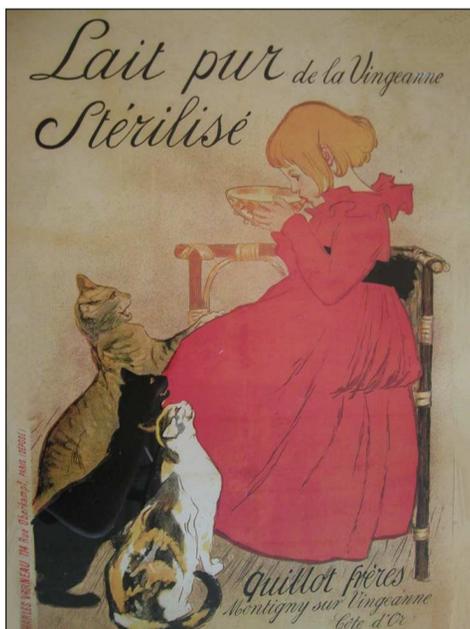
La petite fille au chat

Ils n'ont d'yeux que pour elle. Elle : une enfant aux cheveux roux et à la robe rouge, assise sur un fauteuil en rotin, et qui boit paisiblement un bol de lait tandis qu'à ses pieds trois chats attendent, félins, le reste de la boisson. Elle : la fameuse affiche à la gloire du "lait pur stérilisé de La Vingeanne" qui, aujourd'hui, a fait le tour du monde.

Non pas tant pour cette laiterie fondée en 1873 à Montigny-sur-Vingeanne par les frères Quillot que par celle de son auteur, Steinlen, le dessinateur d'origine suisse (1859-1923), ami de l'avant-garde artistique de Montparnasse à la Belle Époque. C'est par amitié pour Frédéric Quillot qu'en 1894 l'artiste réalise cette pu-

blicité. Car Frédéric Quillot n'était pas seulement l'industriel qui, en vallée de La Vingeanne, produisait le lait des parisiens. Écrivain, philosophe, poète, il était l'ami de Maurice Barrès, Pierre Loisy, André Gide et de Steinlen. C'était pour l'aider dans la situation difficile qui était la sienne - le 28 novembre 1894, le tribunal de commerce de Dijon met la société en faillite et le nomme liquidateur - que ses amis se mobilisent pour tenter de sauver l'entreprise. André Gide ouvre son porte-monnaie, Steinlen dessine...

Tirée dans un premier temps



à 10 000 exemplaires par une imprimerie parisienne, l'affiche est rééditée en version anglaise en 1895.

Aujourd'hui, de part le monde, elle illustre toute une série d'objets cultes : plateaux, cartes postales, posters, plaques en métal...

Bouteilles de lait et autres objets chez Monsieur Lacordaire...



Il possède dans son petit musée de Montigny-sur-Vingeanne des bouteilles en verre, gravées "laiterie de La Vingeanne". Elles sont très rares aujourd'hui, ayant été probablement cassées au fil des années. Ce ne sont pas les seuls "objets d'autrefois" que Monsieur Lacordaire a patiemment accumulé dans son musée "perso". Il y a de tout.

En vrai collectionneur, il a accumulé, non pas des objets achetés dans les brocantes de la région, mais toute une variété de choses anciennes - vieux outils, matériel de pêche, lampes, pots, plaques publicitaires, monnaies... trouvés dans des greniers, dans de vieilles maisons en démolition, au hasard de promenades ou apportés par des voisins qui connaissent sa passion. Tout est bien nettoyé, soigneusement rangé sur des étagères, aligné du sol jusqu'au plafond dans une aile de sa maison d'habitation. Il connaît l'origine et l'histoire de chaque pièce et se fait un plaisir de les présenter, une à une, aux visiteurs intéressés.

Si vous aimez les voyages dans le passé, n'hésitez pas à faire une halte dans la caverne magique de M. Lacordaire !

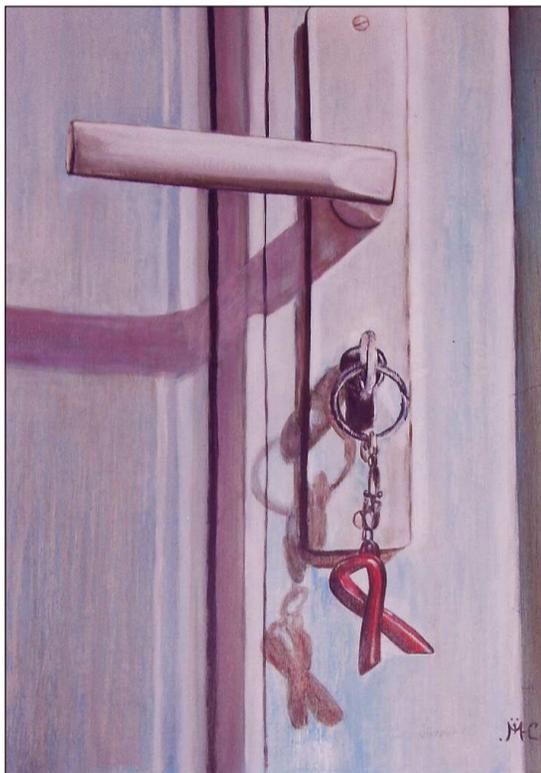
Marie - Christine et Yves : ils peignent ensemble leur différence.

Ils résident tous deux à St Michel dans une jolie maison qu'ils ont en grande partie restaurée et aménagée eux-mêmes, avec goût et beaucoup de patience. Ils y ont installé, à l'étage, un atelier, vaste et lumineux. Chacun a son coin, sa place, son monde à portée de mains : un chevalet, d'innombrables pinceaux, des tubes de couleurs, des toiles achevées d'autres à peine commencées, des livres aussi, beaucoup de livres.

La musique leur tient compagnie ; peut être les aide t-elle à mettre en connexion le monde extérieur et leur voyage intérieur. Car du bout de leur pinceau, ils nous emmènent dans les arcanes de leur pensées pour nous dire quelque chose. Chacun avec la même constance mais de manière très différente.

Comment trouver la clé pour entrer dans ces deux univers et ouvrir la porte de leur inspiration ? comment percer le mystère de leur création ?

Rencontre avec deux artistes qui ont l'art pour parole.



Yves Garcia, agent de recouvrement principal au Trésor Public a exposé pour la première fois en 1970 à Chaumont ; mais Langres, St Dizier, ainsi que Dijon, Paris et beaucoup d'autres villes ont invité l'artiste depuis cette date.

Au carrefour de trois mouvements picturaux, le symbolisme, le fantastique, le surréalisme, sa peinture ne manque pas d'une pointe d'humour et d'un brin d'érotisme.

Un tableau lui demande de longues semaines de travail. La production intensive n'est pas son but.

"Ce qui compte, c'est le résultat bien sûr, mais aussi l'intense plaisir de la création et du travail bien fait, en restant toujours à l'école de la modestie et de l'humilité"

Il ajoute : *" L'art, qu'il soit contemporain ou beaucoup plus figuratif doit être bien pensé, bien amené, bien dirigé, et doit laisser une lueur dans le regard des visiteurs. Sinon l'artiste n'a pas atteint son but."*

Sa récréation, c'est peindre de grandes toiles très "déco", certaines aux couleurs vives avec un côté grotesque et humoristique, d'autres en camaïeu de bleus. Ainsi s'est il fait plaisir en peignant la longue série des "Baisers" et celle qu'il a appelé "La passion des corps"

En préparation et en hommage à sa belle commune :

"Paysages de St Michel " qu'il exposera l'année prochaine...

Annick Doucey



Marie Christine Camus et Yves Garcia dans leur atelier



Au volant du car de la communauté de communes, **Marie-Christine Camus** emmène chaque jour les enfants devant la porte de l'une des trois écoles de Villegusien-le-lac.

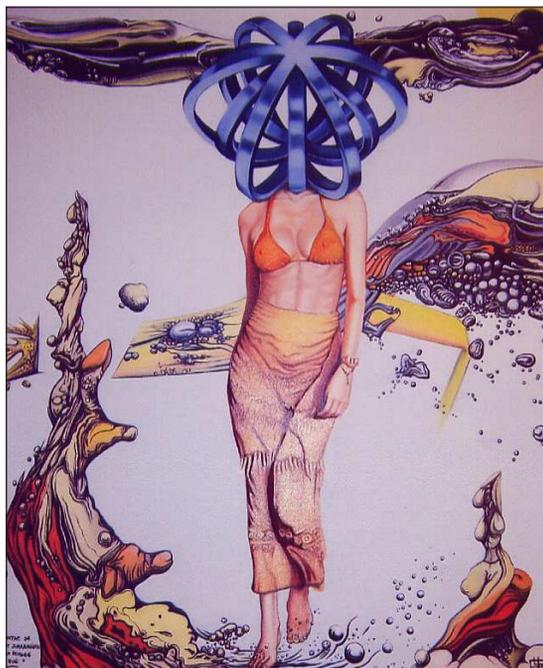
Son enfance à elle n'est pas si éloignée que ça. Elle se rappelle son goût pour le jeu des couleurs dans des reproductions qu'elle multiplie. Puis elle découvre et se frotte à différentes techniques.

Elle a aujourd'hui une démarche picturale très personnelle et développe sa créativité selon sa propre vision.

"Le paysage, l'objet, la fleur... sont symboliques et deviennent mon porte-parole. Ma peinture reste figurative car je pense qu'il faut un repère visuel et que la toile doit rester accessible"... Elle précise : *"Je suis à la recherche d'une peinture plus contemporaine sans pour cela mettre de côté le réalisme de la composition."*

Toujours évoluer, ne pas s'enfermer dans un style, telle est l'ambition de Marie-Christine.

"Entrouvrons les portes!" est d'ailleurs le thème de sa prochaine exposition fin 2007. A voir, absolument.



Du côté des CEL

Atelier journalisme à St-Loup/Aujon

L'atelier Journalisme a été mis en place dans le cadre du CEL de la communauté de communes des 4 vallées. Cet atelier a pour but de faire découvrir aux enfants les joies du journalisme :

- le travail d'équipe,
 - le choix des sujets à traiter,
 - la préparation des interviews,
 - les interviews,
 - la validation des articles par l'ensemble de l'équipe...
- Nous avons choisi de travailler sur 3 thèmes :
Le village, l'école et le CEL.

Pour chacun de ces thèmes les enfants ont rédigé un article, qu'il soit « vraie information » ou « fausse information ». Les enfants ont eu la chance de s'exprimer sur d'autres sujets... des sujets de leur choix.

Le trimestre prochain les enfants changeront d'activité et découvriront une autre facette du journalisme : la vidéo. Tandis que les enfants de l'atelier vidéo, eux, me rejoindront pour une nouvelle série d'articles et un nouveau numéro de « La Montagne de CEL » (titre choisi par les enfants). Pour l'instant je vous laisse avec quelques articles des enfants de l'école de Saint-Loup, bonne lecture à vous

Mathieu Louvier
Animateur du Foyer Rural d'Auberive

**Ce projet est soutenu par l'Etat :
Ministères de la Jeunesse et des Sports,
la Communauté de Communes des 4 Vallées.
Ils est mis en place avec la participation
des associations, des enseignants, des parents
des communes et coordonné
par l'association La Montagne .**

L'épidémie

La maladie des dents pourries

En 1902, à l'école de Saint-Loup sur Aujon, un enfant a attrapé une maladie : la maladie des dents pourries. Un jour, alors qu'il récitait sa poésie, la maîtresse lui serra la main, car c'était la première fois qu'il parlait aussi bien. Puis la maîtresse toucha l'épaule d'un autre enfant parce qu'il avait réussi son calcul. L'enfant a joué au loup avec tout le reste de l'école, et l'école entière à attraper la maladie. A la fin de la journée tout le monde dansait et claquait des dents (symptômes de la maladie). Un dentiste est venu et a opéré tout le monde.

**PRENEZ GARDE
A LA MALADIE DES DENTS POURRIES !**

On ne sait jamais, elle pourrait revenir !

Un seul conseil,
brossez vous les dents le plus fort possible !!!

Marie, Chloé, Anne-Charline, Margot

HOROSCOPE



Bélier : attention à votre force, vous allez défoncer des portes



Balance : Surveillez votre poids. Vous allez casser la balance



Taureau : Restez dans votre pré, l'herbe y est bonne



Scorpion : Attention à vos pinces, c'est dangereux



Gémeaux : L'un fera des bêtises, l'autre non !



Sagittaire : Ne galopez pas trop vite, vous risquez la glissade



Cancer : Attachez vos pinces, vous risquez de blesser quelqu'un



Capricorne : Attention aux arbres, vous allez vous coincer les cornes



Lion : Vous avez une belle crinière. Achetez du shampoing



Verseau : Ne lâchez pas votre pot, vous n'aurez plus d'eau



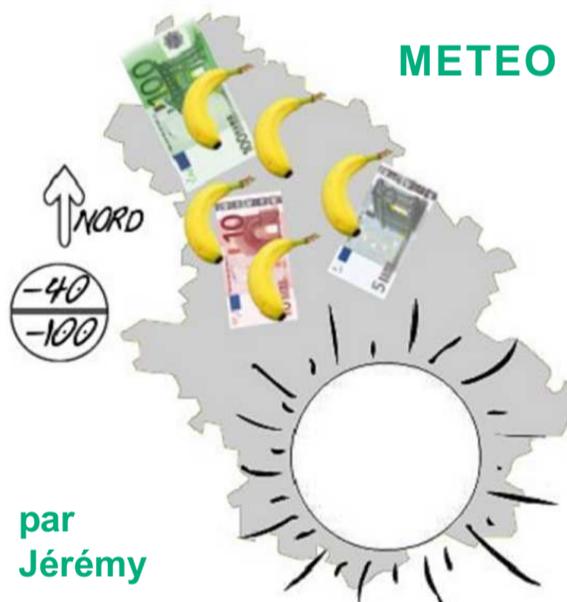
Vierge : Restez sage. Vous aurez un cadeau



Poissons : Evitez l'eau, vous risquez de vous noyer

Emilie, Maëlys

METEO



par
Jérémy

Au Nord : Chutes de bananes et de billets de banque.
Ne vous jetez pas sur les billets vous risquez de glisser.

Au sud : Grand soleil

Température :

- 40°C au nord : bananes givrées
- 100°C au sud : incompréhensible vu le grand soleil qu'il va y avoir.

Le cheval à 5 pattes !

Un cheval est né avec deux pattes à l'avant et trois à l'arrière. Il va très vite. Un normand l'a adopté et lui a appris à courir.

Le jour de sa première course le cheval n'arrivait pas à organiser ses pattes. Après quelques courses, il réussit à aller plus vite. Une fois, à peine le coup de feu donné qu'il était déjà arrivé. Les autres chevaux, eux, n'étaient même pas partis. Cette course était la plus impressionnante jamais vue.

Quelques temps après, un parisien a parié contre un japonais deux millions d'euros sur le cheval. Le grand suspense !

C'est le parisien qui a gagné.

Depuis tout le monde parie sur le cheval, mais, du coup, personne ne remporte une grosse somme d'argent.

Margot, Anne-Charline

PARIS, premier en partant de la fin.

Paris est dernier du Championnat de football parce que : le premier match, ils ont oublié de mettre de l'essence dans leur bus. Le deuxième match, ils ont eu peur des Lyonnais. Le troisième match, ils étaient tous malades.

Puis, ils ont mangé des champignons vénéneux et se sont retrouvés à l'hôpital. En s'entraînant, ils ont reçu le toit du stade sur la tête. Ils ont passé leurs vacances dans le désert et se sont fait piquer par des scorpions. Ensuite, ils n'ont pas pu s'entraîner parce que leur terrain était inondé. Ils ont aussi regardé un match à la télé et ils ont oublié d'aller jouer le leur.

Au final, ils n'ont toujours pas joué un match !!!

Que de malchance ! Mais félicitations, ils sont premier en partant de la fin.

Alexis, Guillaume B, Jérémy



Voile et kayak à Villegusien le Lac !

L'association La Montagne a ouvert les portes de la base de voile de la Vingeanne et depuis le lundi 3 avril accueille 200 enfants des écoles rurales de Prauthoy, Vaux/Aubigny, Cusey, Chassigny, Heuilley le Grand, Longeau, Villegusien, Cohons, Baissey et Auberive pour un cycle d'initiation à la pratique de la voile et du kayak. Encadrés par deux animateurs saisonniers brevetés d'état Loïc Erard et Grégory Lebourgeois, ils profitent du site et découvrent deux activités de pleine nature en toute sécurité.



Depuis le 3 mai, enfants et jeunes sont les bienvenus pour pratiquer ces activités dans le cadre du Contrat Educatif Local de la Montagne les mercredis et samedis de 14h à 16h30. Selon leurs choix et possibilités, ils peuvent s'inscrire pour une ou deux séances par semaine. (mercredi, samedi au choix)

Les adultes sont aussi les bienvenus et seront accueillis selon leurs demandes (jours et heures) et nos possibilités.

En juillet, août et septembre, les vacanciers de la base de loisirs ou de passage pourront aussi pratiquer ces activités nautiques encadrées.

Pour tous renseignements et inscriptions

Lionel Blanchot :

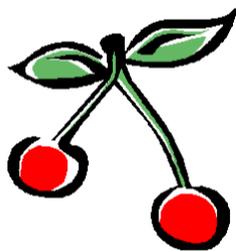
Directeur de l'association La Montagne
tél. répondeur fax : 03 25 87 16 72
email : journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Ces projets sont soutenus par

- la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports
- les Communautés de communes de la Vingeanne, de Prauthoy en Montsaigeonnais, des 4 Vallées
- les communes d'Heuilley le Grand, Longeau et Villegusien
- le Conseil Général de Haute-Marne
- le Syndicat Mixte d'Aménagement des Lacs et du Pays de Langres
- la Caisse d'Allocations Familiales

Fête des cerises à Orcevaux

dimanche 25 juin



" Si tu lances une pierre
dans un pub,
tu peux être sûr
qu'elle touchera
au moins trois poètes "
proverbe irlandais

1^{er} et 2 juillet à l'Abbaye d'Auberive

Samedi 1er juillet, à partir de 17 heures

Vous prendrez votre pied avec **BOUNCING FEET** c'est-à-dire Antoine, le guitariste très excité ainsi que Renaud et Tiennet, formidables ... tapeurs de pieds !

Un peu plus tard, à partir de 21h30, la virtuose **MAEVE DONNELLY** adepte du violon depuis l'âge de 5 ans, vous emportera sur des airs de musique traditionnelle.

FOXY DEVIL vous abreuvera d'airs de danse : jigs, barn dances, hornpipes et autres reels mâtinés de ballades chantées, de chansons d'amour et de chants de marins. Ça va tanguer et le vent soufflera fort dans les voiles.

Parions que les 10 musiciens passionnés du groupe **ROLLING NOTES CEILI BAND** sauront vous faire danser jusqu'aux premières lueurs du jour...

Dimanche 2 juillet, les festivités reprendront à partir de 14h30.

Airs de danse et ballades : c'est le programme de **CELTIC HEART** !

Le trio **THE SPRIGS** proposera une musique irlandaise "made in Chicago" Brendan Bulger est l'âme de ce groupe. Il s'est assuré de la complicité du guitariste Billy Knox et de l'incroyable talent de Brendan Mc Kinney, virtuose de l'uilleann pipe, du low whistle et de la flûte traversière en bois. Un moment rare et intense.

Les Lillois de **DISTANT SHORE**, mariant tradition et originalité, feront apprécier leur style simple et chaleureux qui leur a ouvert les portes du succès de Singapour à Amsterdam !

En soirée, à partir de 21h, les 6 excellents musiciens de **DOOLIN** vous arracheront de votre siège pour de folles danses et un charivari de jours de fête.

Le groupe **BLACKWATER** aura la lourde tâche de clore le festival. Une réécriture de la musique traditionnelle irlandaise qui séduira même les puristes...

L'Irlande, terre de musiciens et de poètes

Lugh, dieu irlandais d'exception avait tous les dons notamment celui de harpiste : avec son instrument, il joue les trois airs de la musique irlandaise : l'air qui fait pleurer, l'air qui endort et l'air qui donne de la joie.

Dagda, autre dieu d'Irlande, glouton et débordant d'amour possède une harpe magique qui joue toute seule des airs merveilleux et un chaudron "que jamais troupe ne quitte sans être rassasiée" Tiens, tiens, n'y aurait-il pas quelque évident parenté avec nos fameux ancêtres gaulois ?

Stages :

Violon, bodhran, Set Dance
samedi de 14h30 à 17h30

Violon, bodhran, flûte(tin et low whistle en ré)
dimanche de 10h à 13h :

Organisation :

Foyer Rural du Pays d'Auberive
52160 Auberive
Tel /Rep /Fax : 03.25.87.56.05
Mail : foyerruralauberive@free.fr

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 €
Le numéro : 2 €
N°C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de
Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
d'un an (4 n^{os} au prix de 8 €)
ou 2 ans (8 n^{os} au prix de 16 €) à partir du N°73

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 €)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Le chemin du bois"** (20 €)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

**Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira en juin**
Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 10 mai
à **Jocelyne Pagani**
52190 Prangey
journal.vivre-ici
@wanadoo.fr
et à l'école primaire
52160 Villars Santenoge
ce.0520468B@ac-reims.fr